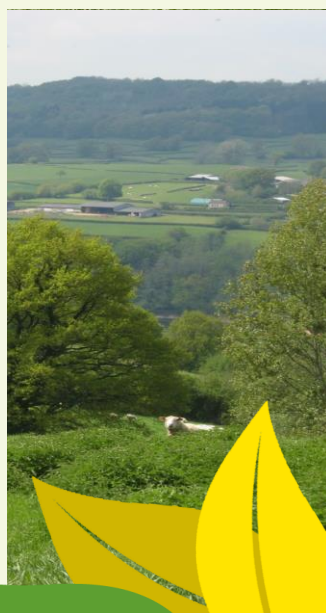




Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France

Réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase d'ABioDoc



Partenaires de cette publication



Mars
2018

Réalisation

L'ITAB, en lien avec tous ses partenaires, contribue à valoriser les références concernant l'agriculture biologique, qu'elles soient techniques, environnementales, sociales ou économiques.

A la demande du Ministère de l'Agriculture et en vue d'identifier les travaux produits par les différents acteurs de la recherche et du développement, producteurs de références technico-économiques en agriculture biologique, l'ITAB a sollicité ABioDoc pour une extraction de sa base de données documentaire spécialisée en AB, la Biobase (<http://abiodoc.docressources.fr/>) sur cette thématique. Pour rappel, ABioDoc est le Centre national de ressources en agriculture biologique, service de VetAgro Sup et missionné par le Ministère de l'Agriculture.

En se focalisant sur les dix dernières années (2008-2017), cette requête basée sur 16 mots clés (marge brute, coût de production, excédent brut d'exploitation, référence technico-économique, durabilité économique, ...) a conduit à l'obtention de quelques 700 notices. Ces dernières ont été regroupées dans cette compilation et catégorisées par systèmes de production (bovin lait, porcin, maraîchage,...).

Tous les documents cités dans cette compilation bibliographique sont consultables à ABioDoc et la plupart peuvent être commandés sous forme de photocopies (2€ la première page ; 0,30€ les suivantes) ou empruntés (pour les ouvrages) selon la réglementation en vigueur.

Par ailleurs, si vous souhaitez consulter régulièrement les références en agriculture biologique, vous pouvez vous abonner gratuitement pour recevoir chaque mois la revue Biopresse au format pdf sur : <http://www.abiodoc.com/biopresse-actualite-bibliographique-agriculture-biologique>.

Si une seule thématique vous intéresse, vous pouvez également vous abonner à une ou plusieurs infolettres thématiques sur : <http://www.abiodoc.com/actualites/infolettres>

Réalisation :

Natacha Sautereau, pour l'ITAB ; Esméralda Ribeiro, Sophie Valleix et Anna Carraud, pour ABioDoc

Photo de couverture : Benoit Croisel

Document édité et imprimé par :

ABioDoc


Centre National de Ressources en Agriculture Biologique

VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe – BP 35 – 63 370 LEMPDES (France)

Tél. : 04 73 98 13 99 – Fax : 04 73 98 13 98

abiodoc@educagri.fr / www.abiodoc.com

 www.facebook.com/biopresse  www.twitter.com/abiodoc

Dépôt légal : mars 2018

© ABioDoc – 2018 – Tous droits réservés

GRANDES CULTURES

Agriculture bio : S'installer à 20 ans

WALIGORA Cécile

Guillaume Cathelat s'est installé avec son père en 2007 suite à la reprise des terres d'une autre ferme proche et également conduite en bio depuis 1976. La SAU du GAEC (2,5 UTH) est de 274 ha, principalement en cultures (seuls quarante chevaux sont en pension au pré). La rotation requiert toute l'attention des agriculteurs. Les résultats économiques sont bons.

CULTIVAR n° 615, 01/02/2008, 4 pages (p. 20-23)

Développer les grandes cultures biologiques : Valorisation de quatre années de programmes d'expérimentation

Ce document comporte les présentations du colloque organisé par l'ITAB et l'ONIGC qui s'est tenu à Paris le 8 avril 2008. Il aborde les aspects de durabilité des systèmes céréaliers biologiques (résultats technico-économiques, méthode IDEA,...), la place des oléo-protéagineux dans ces systèmes, la production de semences fourragères en bio, la sélection des variétés de céréales et l'exemple d'une filière locale.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/actes%20suite/actes-itab-onigc08.pdf>

2008, 122 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ONIGC (Office National Interprofessionnel des Grandes Cultures)

Pas de quoi remettre en cause les conduites économes

LUSSON Jean-Marie

Malgré la hausse des prix, malgré le climat favorable aux maladies, les résultats économiques 2007 des conduites et systèmes de cultures à faibles intrants tiennent le coup. Tel est le constat tiré par trois spécialistes de la question, lors de la journée d'info-débat organisée par le Réseau agriculture durable en novembre 2007 : Bertrand Omon de la Chambre d'agriculture de l'Eure ; Patrick Saulas qui a présenté l'essai comparatif de l'INRA de Versailles où les résultats économiques du système bio sont très bons ; et Bernard Rolland du réseau d'observation en blé tendre.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE n° 47, 01/01/2008, 2 pages (p. 4-5)

Résultats d'expérimentations et de suivis techniques "Grandes Cultures" en agrobiologie en région Bretagne - Campagne 2006/2007 - Edition 2008

INTER BIO BRETAGNE

Cette brochure traite en 11 articles : - des essais variétaux de blé tendre, triticale et orge fourragères et de féverole de printemps ; - de l'impact de la suppression du labour sur les propriétés du sol et sur le développement des cultures ; - des effets sur le rendement des principales adventices du maïs ; - de l'optimisation de la fertilisation organique sur céréales par un apport d'engrais à minéralisation rapide au printemps ; - de références technico-économiques de parcelles de colza afin d'améliorer la conduite culturale, de parcelles d'orge brassicole afin de mieux cerner les dates de semis et précédents optimum afin de répondre au cahier des charges des malteries, et enfin de parcelles d'avoine nue afin d'identifier les principaux facteurs limitants, d'améliorer la culture.

2008, 60 p., éd. IBB (Initiative Bio Bretagne)

Fermes de référence (suite)

RESEAU RHONE-ALPES GRANDES CULTURES BIOLOGIQUES

Synthèse du suivi de 4 fermes de référence, en comparant 2 types de rotations (une rotation courte maïs, soja, blé, et une rotation longue maïs, soja, blé + engrais vert, tournesol, féverole + engrais vert). L'article présente le détail de chaque culture avec les références économiques retenues : synthèse cas type maïs, synthèse cas type soja, synthèse cas type blé, synthèse cas type tournesol. Il est rappelé que la rotation courte est fertilisée avec du compost de fumier de volailles et la rotation longue avec des engrais et compost du commerce. *INFO CULTURES BIO n° 01/04/2008, 01/04/2008, 5 pages (p. 6-10)*

274 hectares bio high-tech

BARGAIN Véronique

En Vendée, les 274 hectares du Gaec, sur lesquels sont cultivés du maïs, du blé, du pois et de la féverole, ont été convertis en bio en 2000 dans le cadre d'un contrat territorial d'exploitation. Alors qu'ils passent près de 600 heures par an sur le tracteur, ils en ont équipé un du système RTK d'autoguidage par GPS (Autofarm) dès 2004. Ils ont investi en commun avec un voisin cultivant 200 hectares en bio. Ils ont choisi "ce système pour sa précision à deux centimètres et ses débits de chantier". Le fonctionnement du système, ses utilisations possibles dans les différentes étapes de culture (semis, binage, passage de herse étrille, épandage de compost), les économies et l'investissement qu'il génère sont exposés.

REUSSIR GRANDES CULTURES n° 213, 01/04/2008, 2 pages (p. 42-43)

Comparaison de 4 systèmes de cultures : Résultats après dix ans de recul

URVOY Chantal

L'essai longue durée de l'INRA de Versailles étudie depuis 1998 quatre systèmes de culture aux niveaux technico-économique et environnemental, sur des grandes cultures sans élevage et pour une rotation colza-blé-pois-blé : le système intensif cherche à maximiser les rendements et les marges, le système intégré parvient à maintenir une marge économique équivalente malgré des rendements un peu plus faibles, le système biologique sans élevage nécessite l'introduction de légumineuses dans la rotation. Les résultats technico-économiques du blé sont bons malgré des rendements en moyenne 50% inférieurs, ceci grâce à un prix de vente élevé. En revanche, les mauvais résultats du colza (prix en baisse, mauvais rendements) et des légumineuses (absence de débouchés régionaux) pénalisent la rentabilité de l'ensemble de la rotation et le colza sera donc supprimé. Un système innovant basé sur la suppression du travail du sol et le maintien d'un couvert permanent, a été testé pour limiter l'impact environnemental tout en maintenant la marge des systèmes intégrés. Mais la concurrence mal gérée entre couvert et culture a entraîné des rendements faibles et irréguliers.

BIOFIL n° 60, 01/09/2008, 3 pages (p. 41-43)

Dans le cadre de la filière "De la terre à la Bière" : Bilan du suivi technico-économique

SACHET Ivan

L'association "De la terre à la bière", créée en avril 2006, regroupait en 2008 7 brasseries et 1 distillerie bretonne, 1 brasserie de Dordogne, 1 collecteur et 14 exploitations biologiques bretonnes. L'objectif des producteurs est de répondre aux besoins croissants en malt bio de la filière brassicole bretonne. La production bretonne représente 200 tonnes d'orge brassicole de la variété de printemps "Scarlett". Les références technico-économiques sont détaillées pour deux itinéraires techniques identifiés (légumier et polyculture-élevage) en ce qui concerne : - les dates de semis ; - la densité des semis ; - la maîtrise des conditions d'implantation ; - le désherbage mécanique ; - les charges de production ; - le produit brut.

SYMBIOSE n° 132, 01/02/2009, 2 pages (p. 10-11)

Des diagnostics pour évaluer sa "durabilité"

LAFEUILLE Bérengère

Un agriculteur en bio depuis 30 ans ayant une exploitation en polyculture en Champagne a souhaité faire en 2009 un diagnostic sur la "durabilité" de sa structure. Trois outils différents ont été utilisés pour cela : Idea (Indicateur de durabilité des exploitations agricoles) qui mesure la durabilité écologique, économique et sociale, Dialecte qui porte sur l'impact sur l'eau, le sol, la biodiversité et les ressources naturelles et enfin Planète, qui cible les consommations d'énergie directes et indirectes et les rejets de gaz à effet de serre. L'exploitation est rentable et économiquement durable, en grande part grâce à la diversité de ses cultures et de ses débouchés. Certains points soulevés par le diagnostic amènent cet agriculteur à vouloir évoluer. Par exemple, il envisage la création d'un atelier ovin pour se fournir en azote. Il veut même poursuivre sa démarche environnementale par une certification ISO 14001.

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3303, 02/10/2009, 2 pages (p. 34-35)

Résultats technico-économiques : Comment calculer les coûts de production ?

RIVRY-FOURNIER Christine

Les coûts de production en grandes cultures biologiques dépendent de la structure de la ferme, de sa localisation, du niveau des rendements, ainsi que de la présence d'un élevage. Deux études sont en cours pour calculer cette rentabilité, celle de Charlotte Glachant, de la Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne et celle de Philippe Viaux et Jean-François Garnier, d'Arvalis. La première est une enquête réalisée à partir des résultats de 12 exploitations représentatives des régions Centre et Ile-de-France, sur l'année 2007. Les résultats sont bons en blé et triticale maïs et colza. Pour l'orge de printemps, la féverole ou les pois, c'est plus délicat. La deuxième étude porte sur 32 exploitations réparties en Pays de la Loire, Centre et Ile-de-France et comportant une surface moyenne de 110 ha. Il ressort que le coût de production des grandes cultures bio est supérieur au conventionnel, surtout parce que le rendement est inférieur. Les coûts de mécanisation restent aussi importants en bio.

BIOFIL n° 64, 01/05/2009, 3 pages (p. 41-43)

La demande progresse en céréales Bio

DUFUMIER Alexis

Malgré des prix d'achat jusqu'à deux fois supérieurs à ceux du conventionnel, la production française ne progresse pas et reste déficitaire de 15 000 t sur cette campagne. Les très bons prix d'achat des céréales conventionnelles en 2007 et 2008 n'ont en effet pas été favorables aux conversions. Le tassement actuel des prix pourrait relancer ces dernières, par une plus grande confiance dans la rentabilité économique du système de production biologique. Cependant, une étude de l'ITAB révèle que les marges brutes sont très fluctuantes entre les exploitations et que, le marché des céréales biologiques étant restreint, les variations de prix peuvent en effet être brutales.

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3282, 24/04/2009, 1 page (p. 68)

Impliquer les agriculteurs dans l'amélioration de la qualité de l'eau

ABHERVÉ Déborah / RIOS Matthieu / RIBEYRE Jérémie / et al

Cette étude a analysé divers scénarii possibles : scénario de référence (pas de changement notable sur l'exploitation), un scénario « agriculture intégrée » et un scénario « agriculture biologique ». A chaque fois, pour la quinzaine d'exploitations étudiées, étaient envisagés le calcul de la marge brute selon les scénarii retenus, les freins face à l'agriculture biologique, les techniques issues de l'AB utilisables ou utilisées. Deux éléments peuvent être retenus : i) l'AB a encore souvent une mauvaise image parmi les exploitants interrogés malgré des marges brutes comparables entre scénario conventionnel et scénario AB (difficultés techniques, pas assez de rendements pour nourrir la planète...), et ii) l'existence de leviers pour favoriser le développement de la bio.

2009, 4 p., éd. UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON - SORBONNE / AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE

Résultats d'expérimentations et de suivis techniques "Grandes Cultures" en agrobiologie en Bretagne - Campagne 2007/2008 - Edition 2009

INTER BIO BRETAGNE

Le document s'organise en onze actions : - Techniques de travail du sol en agrobiologie ; - Variétés de blé, triticale et maïs ; - Itinéraires techniques du colza en agrobiologie ; - Diversification des oléoprotéagineux en agrobiologie ; - Réseau de références, systèmes de cultures Bio ; - Adaptation d'un outil de pilotage de la fertilisation azotée de printemps sur blé biologique pour les conditions bretonnes ; - Suivi technico-économique de parcelles d'orge brassicole ; - Essais variétés.

2009, 67 p., éd. IBB (Initiative Bio Bretagne)

Du lin biologique dans la rotation

MELIX Florence

Cet exploitant cultive du lin textile bio en Seine-et-Marne dans une rotation de neuf années. Pour la commercialisation, il a un contrat avec une entreprise régionale qui traite 1 000 hectares de lin dans le département, dont 35 en bio. Le lin AB ne connaît pas la crise, avec une plus-value de 35 % de 2005 à 2007 et même de 50 % en 2008 face au lin conventionnel. Mais cette culture, peu gourmande en azote, demande des conditions climatiques particulières et une bonne technicité. Le problème principal est la lutte contre les adventices : il a été nécessaire d'investir dans une bineuse pour compléter la herse. Autre point crucial : la levée. Après cinq années d'expérience dans cette culture, cet exploitant estime devoir encore améliorer sa technique.

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3289, 12/06/2009, 2 pages (p. 30-31)

Fiche technique : La culture de la féverole en AB

BIARNÈS Véronique / CARROUÉE Benoît / BOUTTET Delphine / et al

La féverole présente de nombreux avantages : dans un contexte déficitaire en matières riches en protéines pour l'alimentation animale biologique, sa place de légumineuse dans la rotation est essentielle, le pouvoir concurrentiel des variétés d'hiver vis-à-vis des adventices sont reconnus, ses qualités nutritionnelles sont adaptées pour les bovins, les porcins et les volailles. Enfin, les semis sont possibles à l'automne comme au printemps et les potentiels de rendements sont corrects. Deux bémols : des zones d'implantation limitées suivant les variétés et la sensibilité à quelques maladies et ravageurs. Cette fiche Techn'ITAB aborde : sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, les variétés, le semis, la fertilisation, le désherbage, les maladies, les ravageurs, la récolte, des éléments économiques.

http://www.itab.asso.fr/downloads/Fiches-techniques_culture/fiche-feverole.pdf

2009, 8 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS-INSTITUT DU VÉGÉTAL / UNIP

Fiche technique : Le pois protéagineux en AB

BIARNÈS Véronique / CARROUÉE Benoît / BOUTTET Delphine / et al

Depuis 2003, 2 500 à 3 000 hectares de pois protéagineux en culture pure sont cultivés chaque année en AB en France. Dans les parcelles du Nord de la France, l'apparition d'Aphanomyces euteiches, ajoutée à la difficulté à maîtriser le développement des adventices ont conduit de nombreux agriculteurs à lui préférer la féverole. La culture du pois protéagineux en parcelles non infestées par Aphanomyces et peu sales reste cependant intéressante. En effet, sa capacité à fixer l'azote, son intérêt dans la rotation, ses qualités nutritionnelles pour les porcs et les volailles sont des atouts indéniables. Cette fiche Techn'ITAB aborde également des éléments économiques.

2009, 6 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS-INSTITUT DU VÉGÉTAL / UNIP

Conversion en grandes cultures bio : Des gains après trois ans (partie 2/2)

BERGOT Sophie

La conversion à l'AB des systèmes de grandes cultures dure deux ans, pendant lesquels l'itinéraire cultural est bio, mais les récoltes sont vendues au prix du conventionnel. Ces deux premières années sont financièrement délicates, avec une perte d'un tiers de la marge brute par rapport au système classique. Ce n'est qu'à partir de la troisième récolte que les marges (hors aides à la conversion) deviennent équivalentes ou supérieures à celles du conventionnel : la plus-value des produits vendus en bio vient alors compenser les baisses de rendement. Sur les terres à gros potentiel, la marge du bio est souvent équivalente à celle du conventionnel, alors qu'elle tend à être supérieure sur les terres à faible potentiel. En ajoutant l'aide à la conversion, le gain est majoré. L'article aborde la variabilité interannuelle, les charges de structure, et le marché. Il présente une simulation après la conversion (année 3 et suivantes) d'une exploitation de 150 ha.

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3304, 09/10/2009, 2 pages (p. 66-67)

Journée Technique Grandes Cultures Biologiques ITAB/Arvalis-Institut du Végétal : Azote, matières organiques et engrais verts ; Rentabilité des systèmes de grandes cultures en AB

LE BOUDEC Solenn / BOUTHIER Alain / TROCHARD Robert / et al

En 2009, la Journée Technique Grandes Cultures Biologiques a eu pour thèmes : - Azote, matières organiques et engrais verts ; - Rentabilité des systèmes de grandes cultures biologiques (Quelle rentabilité pour les systèmes de grandes cultures biologiques ? Quels résultats économiques et coûts de production des systèmes céréaliers ?). Au sommaire de ces Actes, figurent notamment : - Introduction : "État des marchés céréaliers biologiques" ; - Rentabilité des systèmes de grandes cultures AB : "Résultats technico-économiques en systèmes de grandes cultures biologiques en zone Centre - Récolte 2007" ; "Évaluation des coûts de production en grandes cultures biologiques" ; "La rentabilité : du conventionnel au bio, comparez la rentabilité d'une culture menée en bio et en conventionnel".

<http://www.itab.asso.fr/downloads/actes%20suite/actes-gc09.pdf>

2009, 72 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Conversion en grandes cultures bio : Une transition délicate (partie 1/2)

BERGOT Sophie

Les grandes cultures font l'objet d'encouragements pour se convertir à la bio. Le potentiel de développement est important : "Les surfaces de grandes cultures bio pourraient être multipliées par deux, voire trois, sans perturber le marché", estime Pascal Gury, agriculteur bio en Vendée et président de l'Agence Bio. Si l'horizon semble prometteur, il s'agit d'être prudent et de bien chiffrer son projet. Les deux premières années sont financièrement critiques : l'itinéraire cultural est bio, les rendements chutent, mais les récoltes sont vendues au prix du conventionnel. Une réserve de trésorerie est donc nécessaire pour passer le cap. L'article aborde les aspects économiques de la production en bio dans le cadre d'une conversion : marge de - 25 %, étude personnalisée, adaptation des pratiques. Il présente une simulation qui porte sur les deux années de conversion d'une exploitation de 150 ha en grandes cultures. Un encart donne des indications sur la demande d'engagement de cinq ans dans la MAE (mesures agroenvironnementales de "Conversion à l'Agriculture Biologique").

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3296, 07/08/2009, 2 pages (p. 48-49)

Dossier Agriculture biologique : 2. Coûts de production du blé bio : Zoom sur deux régions

GARNIER Jean-François / VIAUX Philippe / ROUGER Pierre-Emilien

En 2008, des exploitations de grandes cultures biologiques des Pays de la Loire et de Centre-Ile-de-France ont fait l'objet d'une étude technico-économique. Sur l'ensemble de la rotation, la rentabilité des exploitations est assurée. Trente agriculteurs ont été enquêtés dans deux régions : en Pays de la Loire et dans le Centre Ile-de-France (15 par région). Les exploitations céréalières sélectionnées, sans prairie pâturée, ont une surface moyenne d'environ 110 hectares. L'article présente : coût de production du blé bio (plus faible en Pays de la Loire), coût de production des cultures en AB (supérieur au conventionnel du fait de rendements plus faibles), marges AB à l'hectare équivalentes au conventionnel.

PERSPECTIVES AGRICOLES n° 359, 01/09/2009, 4 pages (p. 30-33)

Fiche culture : La Caméline, la petite graine qui monte ?

COULOMBEL Aude / FONTAINE Laurence

La culture de la caméline est actuellement très limitée en surface, mais tend à se développer, particulièrement dans les systèmes de grandes cultures biologiques. Elle y est surtout utilisée en association (avec des lentilles par exemple) pour son pouvoir concurrentiel sur les adventices, son rôle de tuteur et ses atouts dans la rotation. Certains la cultivent en pur pour son huile, mais les débouchés sont limités et la mise en place de la culture doit être mûrement réfléchie.

ALTER AGRI n° 96, 01/07/2009, 2 pages (p. 19-20)

Comparaison entre production intégrée et production biologique – essai de Burgrain : Résultats de l'essai à Burgrain de 1991 à 2008

ZIHLMANN Urs / JOSSI Werner / SCHERRER Caroline / et al

Un essai a été mené entre 1991 et 2008 à Burgrain en Suisse. Trois systèmes de production ont été comparés : - intégré intensif, - intégré extensif « Bas intrants », - et biologique. Pour les systèmes extensif et bio, et selon les années, ce sont les cultures de céréales fourragères et de colza qui ont connu le plus grand différentiel de rendement avec le système de production intégré intensif. Toutefois, les prix favorables à l'AB pratiqués en Suisse ont permis à ce type de production de dégager une marge brute supérieure aux deux systèmes intégrés.

<http://www.agroscope.admin.ch/publikationen/einzelpublikation/index.html?lang=fr&aid=21013&pid=22814>

2010, 16 p., éd. AGROSCOPE FAL RECKENHOLZ

Journée ITAB : Bilan de 10 années d'expérience en système biologique de grandes cultures sans élevage

BARTHELEMI Johann

Cet article présente les résultats de la journée technique organisée par l'ITAB, en association avec Arvalis-Institut du Végétal, à Etoile sur Rhône, dans la Drôme, le 16 juin 2010. Les essais ont été présentés : cultures, rotations et itinéraires techniques, et coûts de production complets des différentes cultures.

BIOBRÈVES n° 91, 01/06/2010, 2 pages (p. 16-17)

Passer de la monoculture de maïs à sept cultures

MELIX Florence

Raphaël Genèze, polyculteur-éleveur dans les Landes, a diversifié son assolement pour être plus autonome et s'ouvrir de nouveaux marchés. En douze ans, il est passé d'une monoculture de maïs à une rotation de sept cultures (maïs, triticale, tournesol, soja, sorgho, colza et prairies). Il est aussi éleveur de bovin en label rouge Boeuf de Chalosse (80 têtes au total). Cette nouvelle rotation lui permet d'atteindre l'autonomie alimentaire pour son troupeau (paille du triticale, tourteaux de tournesol), de mieux valoriser ses terres séchantes (sorgho), de bénéficier des effets positifs de la rotation sur les rendements, et de se diversifier. Sa marge brute est supérieure, en raison de charges moins importantes. En cours de conversion bio sur 20 ha, l'agriculteur se donne quatre à cinq ans avant d'augmenter la sole convertie en bio en intégrant les prairies pour maîtriser la technique, notamment le désherbage ; intégrer le pois dans la rotation et démarrer la production d'une vingtaine de vœux sous la mère.

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3358, 05/11/2010, 2 pages (p. 30-31)

**Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire :
Système « Grandes cultures - Lait » : Chiffres 2009**

BICHET Marjorie / GUIBERT Stéphanie / LETAILLEUR Florence / et al

Depuis 2004, un réseau de 18 fermes de références grandes cultures a été constitué dans les Pays de la Loire. Les résultats présentés ici concernent le système « Grandes cultures-Lait ». Le document rappelle tout d'abord les caractéristiques de ce système (UTH, UGB, SAU...), puis donne les itinéraires techniques des principales cultures et temps de travail. Il apparaît ainsi que le maïs est deux fois plus exigeant en temps que les cultures d'automne. Enfin, un tableau présente les coûts de production pour les différentes cultures.

2010, 4 p., éd. RESEAU BIO DES CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LOIRE

**Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire :
Système spécialisé « Grandes cultures » : Chiffres 2009**

BICHET Marjorie / GUIBERT Stéphanie / LETAILLEUR Florence / et al

Depuis 2004, un réseau de 18 fermes de références grandes cultures a été constitué dans les Pays de la Loire. Les résultats présentés ici concernent le système spécialisé « Grandes cultures ». Ce type de système ne dispose pas de surface en herbe valorisée par les animaux. Les rotations y sont assez courtes (4, 5 ans), les terres ont de bons potentiels et les cultures de blé et de maïs ont une place prépondérante dans l'assolement (29 % et 25 % de la surface totale de l'assolement). Le document donne les itinéraires techniques des principales cultures et temps de travail. Il apparaît ainsi que le maïs est deux fois plus exigeant en temps que les cultures d'automne. Enfin, un tableau présente les coûts de production pour les différentes cultures.

2010, 4 p., éd. RESEAU BIO DES CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LOIRE

**Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire :
Système « Grandes cultures - Aviculture - Bovin viande » : Chiffres 2009**

BICHET Marjorie / GUIBERT Stéphanie / LETAILLEUR Florence / et al

Depuis 2004, un réseau de 18 fermes de références grandes cultures a été constitué dans les Pays de la Loire. Les résultats présentés ici concernent le système « Grandes cultures-Aviculture-Bovin viande ». Ce type de système a en moyenne 46 UGB, 800 m² de volailles de chair et 47 ha de grandes cultures pour 93 ha de SAU. Une partie de la production céréalière est autoconsommée par les animaux et le reste est commercialisé. Plus de la moitié de la sole est dédiée aux prairies et jachères. Les cultures de triticale, mélanges céréales-protéagineux, maïs grain et blé représentent environ, chacun, 15 % de la surface en grandes cultures. La longueur des rotations varie de 6 à 9 ans. Le document donne les itinéraires techniques des principales cultures et temps de travail. Il apparaît ainsi que le maïs est deux fois plus exigeant en temps que les cultures d'automne. Enfin, un tableau présente les coûts de production pour les différentes cultures.

2010, 4 p., éd. RESEAU BIO DES CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LOIRE

**Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire :
Références technico-économiques 2009**

BICHET Marjorie / GUIBERT Stéphanie / LETAILLEUR Florence / et al

Depuis 2004, un réseau de 18 fermes de références grandes cultures a été constitué dans les Pays de la Loire : 5 sont spécialisées en grandes cultures, les autres disposent d'ateliers de productions animales représentatives des systèmes. Chacune de ces exploitations produit au minimum 20 ha de céréales et/ou protéagineux. Les rotations sont en général plus longues sur les exploitations ayant des surfaces fourragères, mais les prairies ne sont pas toujours incluses dans les rotations. Les rendements sont stables sur les 6 campagnes et les prix de vente se maintiennent. Le poste mécanisation constitue le poste de charge le plus important. 2010, 4 p., éd. RESEAU BIO DES CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LOIRE

**Bilan de dix années d'expérimentation en système
biologique de grandes cultures sans élevage : Résultats
technico-économiques, fertilité des sols et gestion des
matières organiques : Journée technique ITAB / Arvalis-
Institut du végétal en partenariat avec la ferme
expérimentale d'Etoile-sur-Rhône (16 juin 2010 , Etoile-
sur-Rhône (Drôme, 26))**

ITAB / ARVALIS-INSTITUT DU VEGETAL

La Journée Technique, consacrée à dix années d'expérimentation en système biologique de grandes cultures sans élevage, a eu lieu, le 16 juin 2010, à Etoile-sur-Rhône. Le dossier fait état du bilan : - Présentation de la ferme expérimentale et de l'essai de Dunière ; - Principaux résultats de l'essai : panneaux présentés sur la parcelle (essai rotation de Dunière - approche économique et itinéraires techniques stabilisés) ; - Gestion de la fertilité des sols : diaporamas des interventions (la matière organique dans un système biologique sans élevage : statut, évolution, moyens pour l'apprécier ; gestion de la fertilisation dans un système biologique sans élevage : constats et propositions, gisements de matières organiques et d'azote utilisables en AB (composts, engrais de ferme, déchets verts, engrais verts...)). <http://www.itab.asso.fr/downloads/actes%20suite/actesgc2010a.pdf>

2010, 132 p., éd. ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL / ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

**Recherche : Le réseau GAB-FRAB investi dans 8
programmes**

CHANEL Elsa

Si l'accompagnement du développement de la bio est son cœur de métier, le réseau des producteurs bio bretons a toujours souhaité en parallèle s'investir dans la recherche et l'expérimentation, pour améliorer sans cesse ses accompagnements. En 2010, le réseau GAB-FRAB sera encore investi dans 8 actions de recherche coordonnées par la CIRAB (Commission interprofessionnelle de recherche en agriculture biologique), en plus de sa participation à un programme national sur le désherbage mécanique. Ces actions de recherche concernent notamment les Références technico-économiques en seigle. Elles concernent aussi l'élevage, par exemple l'impact de la conversion en agriculture biologique sur les élevages laitiers bretons.

SYMBIOSE n° 145, 01/04/2010, 1 page (p. 9)

La pomme de terre biologique de plein champ : entre diversité de systèmes et performances technico-économiques

EUVRARD Robin

Dans le cadre du projet Cas Dar « Légumes de plein champ bio », une étude a été réalisée sur la pomme de terre biologique de plein champ auprès de 24 agriculteurs biologiques de cinq régions de France : Centre, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne, Bourgogne. L'échantillon, qui regroupe des producteurs biologiques en système céréalier, présente une forte hétérogénéité, tant du point de vue de la SAU (de 37 à 399 ha), que des surfaces en pomme de terre (0,5 à 17 ha), de l'irrigation (inexistante dans les fermes du nord de la France), de la présence d'ateliers complémentaires (élevage, maraîchage...) ou de la mixité (six fermes conservent des surfaces conventionnelles). Les rotations vont de 5 à 10 ans, avec un délai minimum de retour sur une même parcelle de 5 ans. La gestion du mildiou reste le problème majeur. Les coûts de production sont variables (de 140 à 290 €/t) et s'expliquent notamment par des rendements très différents (entre 10 et 30 t/ha, voire inférieurs). Les marges nettes de la production de pomme de terre biologique sont très élevées, du fait du faible développement de la production et de la filière, et particulièrement en circuits courts.

ALTER AGRI n° 104, 01/11/2010, 3 pages (p. 6-8)

La rotation des cultures dans les systèmes céréaliers biologiques : peut-on combiner performances économiques, agronomiques et environnementales ? : Première approche d'analyse multicritères

BONTE Jean-Baptiste

Des enquêtes réalisées auprès de céréaliers biologiques montrent que la logique de construction des rotations présente des bases communes : économie, gestion des adventices et maintien de la fertilité, et nécessite une adaptation du raisonnement de chacun au contexte local (pédoclimatique et économique à l'échelle de la région). Cette étude a cherché à apporter des éléments de réponse au manque de références concernant la rotation dans les systèmes céréaliers biologiques. Une analyse, qui a été effectuée sur des cas-types régionaux, aborde de nombreux indicateurs à l'échelle de la rotation : coûts de production, marges, temps de travail, charges de mécanisation, gestion des adventices et de la fertilité, consommation d'énergie primaire, émissions de gaz à effet de serre, etc. L'analyse des marges nettes avec aides, situées entre 220 et 730 €/ha, ne permet pas d'arriver à des conclusions claires quant à la rentabilité des rotations longues ou courtes. Sur d'autres aspects, les rotations longues avec luzerne sont des atouts. Néanmoins, pour des raisons de débouchés et de contexte pédoclimatique, la luzerne ne peut être envisagée que dans certaines situations. Cette étude, qui montre qu'il n'existe pas de système idéal en tout point, apporte de nombreuses références sur les grandes cultures biologiques.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/programmes/rotab-memoir-oct-2010.pdf>

2010, 61 p., éd. GROUPE ISA (Institut Supérieur d'Agriculture)

Journée technique Grandes Cultures Biologiques : Conception et évaluation des systèmes de grandes cultures en AB (6 avril 2011, à Toulouse Auzeville) : ITAB/ARVALIS-Institut du Végétal en partenariat avec l'INRA Toulouse UMR AGIR / UMR Dynamiques rurales

FONTAINE L. / GARNIER JF. / COLOMB B. / et al

Les problématiques suivantes ont été abordées : Rotations pratiquées en Grandes cultures biologiques, analyse technico-économique de rotations en grandes cultures biologiques sans élevage ; évaluation de la durabilité des systèmes de grandes cultures biologiques ; Réseau expérimental ROTAB.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/actes/jtgc2011actes.pdf>

2011, 72 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Colloque "Transversalités de l'Agriculture Biologique"

SAINTE-BEUVE Jasmin / BOUGHERARA Douadia / LATRUFFE Laure / et al

La justification de l'engagement ou de la conversion d'agriculteurs dans un mode de production en agriculture biologique repose en grande partie sur les dimensions transversales de cette activité. Le colloque sur "Les transversalités de l'agriculture biologique" proposait de réinterroger les connaissances sur l'agriculture biologique à la lumière des transformations actuelles en croisant les domaines sociaux, économiques, agronomiques, politiques, environnementaux et scientifiques. Les conférences présentées en session ont été articulées autour de quatre thématiques : les nouveaux enjeux économiques (performance économique des exploitations biologiques et conventionnelles : un levier de conversion ; structuration de filières biologiques en grandes cultures ; l'approche transversale du développement de la filière bio en restauration collective ; l'intention d'achat de produits biologiques régionaux...) ; les transversalités (la bio à la cantine...) ; les questions identitaires ; les passerelles scientifiques ; l'agriculture biologique et les revues agricoles...

http://www.sfer.asso.fr/les_colloques2/les_transversalites_d_e_l_agriculture_biologique/programme_actes_du_colloque

2011, 360 p., éd. SFER (Société Française d'Economie Rurale)

Rotations en grandes cultures biologiques sans élevage : 8 fermes-types, 11 rotations : Repères agronomiques, économiques, techniques et environnementaux

FONTAINE Laurence / BONTE Jean-Baptiste / AUBERT Claude / et al

Ce document, fruit d'un travail collectif dans le cadre du CAS DAR « RotAB », fait ainsi état de huit « cas-types » en systèmes de grandes cultures biologiques sans élevage, représentant 11 rotations dans cinq régions partenaires du projet (Centre, Ile-de-France, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes). De la rotation aux itinéraires techniques culturaux en passant par le parc matériel, chaque cas-type est constitué d'un ensemble de données qui permet à la fois de comprendre le fonctionnement global du système tout en gardant la possibilité d'aller dans le détail. Les cas-types RotAB apportent de nombreux repères économiques, techniques, agronomiques et environnementaux. Les annexes à la brochure détaillent la description des cas-types

<http://www.itab.asso.fr/downloads/rotab/cas-types-annexes.pdf>

<http://www.itab.asso.fr/downloads/rotab/rotab-cas-types-avril2011.pdf>

2011, 129 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Une évaluation multicritère qualitative de la durabilité de systèmes de grandes cultures biologiques, Quels enseignements ?, Restitution des programmes RotAB et CITODAB

COLOMB Bruno / AVELINE Anne / CAROF Matthieu

Il existe aujourd'hui de nombreuses interrogations sur les performances économiques, agronomiques, sociales et environnementales des systèmes de grandes cultures biologiques, en particulier pour ceux sans élevage. Les projets de recherche RotAB et CITODAB avaient notamment pour objet l'évaluation de différents indicateurs de durabilité. Pour cela, le modèle MASC, élaboré par l'INRA et adapté aux systèmes biologiques (MASC-AB), a été utilisé. Deux jeux de cas ont été étudiés : - un jeu de 11 systèmes de culture « types » issus du projet RotAB, - un jeu de 44 systèmes de culture réels de Midi-Pyrénées issus du projet CITODAB. Les résultats montrent que c'est la durabilité environnementale des systèmes de grandes cultures biologiques qui est la mieux notée, même si le mode d'évaluation utilisé peut être amélioré. Les indicateurs de durabilité agronomique et de durabilité économique sont les moins bien notés. Ils reflètent ainsi l'existence de difficultés techniques d'une part, et d'un niveau de rentabilité limité d'autre part. Face à une grande variabilité des systèmes de production, d'autres études utilisant la même méthodologie pourraient être mises en place.

<http://www4.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/Resultats-PSDR-MP/Developpement/Methodes-et-outils/Une-evaluation-multicritere-qualitative-de-la-durabilite-de-systemes-de-grandes-cultures-biologiques>

2011, 42 p., éd. INRA - TOULOUSE

Vendée : Tester, expérimenter, sans relâche

KOEHLER Cécile

20 ans que Jacques Morineau et ses acolytes expérimentent la bio dans leur GAEC de quatre associés, trois salariés et un apprenti. Sur 260 ha en polyculture élevage, ils cultivent 29 espèces différentes, élèvent des vaches et des volailles, avec une productivité proche de celle du conventionnel, et un revenu par associé de 30 à 35 000 euros annuels ! Le tout en bio. Belle réussite donc, qui ne s'est pas faite toute seule : il a fallu expérimenter, avoir une démarche collective et s'intéresser plus à la valeur ajoutée qu'à la quantité produite. Un exemple : en passant en bio, la production de céréales a chuté de 20%, mais les charges liées au poste de phytos ont elles chuté de 40 % ! Bandes enherbées et fleuries, agroforesterie, rotations longues, des kilomètres de haies... et une succession assurée par des jeunes : un exemple à prendre en compte !

CAMPAGNES SOLIDAIRES n° 259, 01/02/2011, 2 pages (p. 14-15)

Grandes cultures biologiques sans élevage : Analyse technico-économique de rotations (Dossier - Références technico-économiques)

GARNIER Jean-François / BONTE Jean-Baptiste

Dans le cadre du projet CAS DAR Rot AB, des "cas types" d'exploitations céréalières biologiques sans élevage ont été définis dans cinq régions aux conditions variées. Une première approche d'analyse multicritère à l'échelle de la rotation a été effectuée sur ces cas-types régionalisés. Leur rentabilité à la rotation est assurée, mais très dépendante des prix de vente. Plus que le type de rotation, c'est le contexte de production qui conditionne fortement la rentabilité économique (disponibilité en engrais organiques, choix possible de cultures et niveaux de rendement). Toutefois, l'aspect économique n'est pas le seul aspect à prendre en compte dans le choix d'une rotation et la durabilité du système passe aussi par la durabilité agronomique.

ALTER AGRI n° 108, 01/07/2011, 2 pages (p. 16-17)

A Whole-Farm Profitability Analysis of Organic and Conventional Cropping Systems

Analyse de rentabilité d'entreprises en systèmes de production biologique et conventionnelle (Anglais)

DELBRIDGE Timothy A. / FERNHOLZ Carmen / LAZARUS William / et al

Cette étude présente la rentabilité comparée d'entreprises agricoles en grandes cultures conventionnelles et biologiques aux Etats-Unis. Cette étude tient compte du fait que les coûts liés à la gestion du parc de matériel peuvent différer d'un modèle d'agriculture à l'autre, que les fermes biologiques et conventionnelles peuvent avoir des tailles optimales différentes. Les modèles utilisés sont des fermes biologiques utilisant un système de rotation de culture sur quatre ans (maïs/soya/avoine/luzerne) et des fermes conventionnelles utilisant une rotation de culture sur deux ans (maïs/soja). Les tailles des trois modèles de fermes prises en compte pour l'étude sont de 320, 560 et 800 acres en AB et de 560, 1120 et 1520 acres en agriculture conventionnelle. Les résultats montrent que la marge nette des entreprises biologiques est supérieure lorsque l'on tient compte de la prime biologique pour les trois tailles de fermes. 2011, 27 p., éd. UNIVERSITÉ DU MINNESOTA

Journée technique Grandes Cultures Biologiques : Conception et évaluation des systèmes de grandes cultures en AB (22 novembre 2011, à Paris)

FONTAINE L. / GARNIER JF. / COLOMB B. / et al

Ce document sur la Journée Technique Grandes Cultures Biologiques, qui s'est tenue le 22 novembre 2011, à Paris, et qui a été organisée par l'ITAB (Institut technique de l'agriculture biologique) et Arvalis-Institut du Végétal présente les enseignements du réseau RotAB ; conclusion et perspectives ; annexes.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/actes3/actes-rotab-paris2011.pdf>

2011, 55 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Cultiver le panais de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

PRINCE Charlène / BRÉJEAN Alexandre

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques » et s'adresse aux céréaliers se diversifiant en légumes de plein champ, avec plutôt avec un objectif de débouchés en filière longue. Elle donne notamment la carte d'identité du panais, la place dans la rotation, le choix de la parcelle, son itinéraire technique (calendrier de production, semis, variétés, fertilisation, désherbage, maladies et ravageurs, irrigation, récolte, stockage), les débouchés et des repères technico-économiques (charges opérationnelles, produits).

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 8 p., éd. BIO CENTRE

Cultiver la pomme de terre de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

VANNETZEL Elise

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques ». Elle donne pour la pomme de terre, sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, son itinéraire technique les débouchés, des repères économiques.

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 6 p., éd. BIO CENTRE

Cultiver le potimarron de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

PRINCE Charlène / BRÉJEAN Alexandre

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques » et s'adresse aux producteurs en grandes cultures se diversifiant en légumes de plein champ en vente directe possible mais plutôt avec un objectif de débouchés en filière longue. Elle donne pour le potimarron la place dans la rotation, le choix de la parcelle, son itinéraire technique et des repères technico-économiques (produits, charges opérationnelles).

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 8 p., éd. BIO CENTRE

Cultiver l'oignon de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

FLEURANCE Christophe

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques ». Elle donne pour l'oignon sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, son itinéraire technique, les débouchés, des repères économiques. Elle ne traite pas de l'oignon botte et de l'oignon blanc frais qui correspondent à un autre type de culture et de marchés.

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 6 p., éd. BIO CENTRE

Cultiver la carotte de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

PERRET Cécile

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques ». Elle donne pour la carotte sa place dans la rotation, son itinéraire technique, les repères technico-économiques (produits, charges opérationnelles).

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 8 p., éd. BIO CENTRE

Cultiver le poireau de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

FLEURANCE Christophe

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques ». Elle donne pour le poireau sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, son itinéraire technique, les débouchés et des repères technico-économiques (produits, charges opérationnelles, charges en fournitures et plants).

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 8 p., éd. BIO CENTRE

Cultiver la betterave de plein champ en agriculture biologique : Repères technico-économiques

MOUTON Sandrine

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016 « Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques ». Elle donne pour la betterave rouge, sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, son itinéraire technique, les débouchés et des repères économiques (charges, produits).

<http://lpcbio.org/references.php>

2011, 8 p., éd. BIO CENTRE

Blé tendre bio

CHAMPION Jean

Cette fiche traite de l'itinéraire technique et de résultats économiques.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

2012, 4 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Soja bio

CHAMPION Jean

Cette fiche traite de l'itinéraire technique et de résultats économiques (marge brute soja biologique irrigué : débouché alimentation animale et débouché alimentation humaine).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

2012, 4 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Maïs bio

CHAMPION Jean

Cette fiche traite de l'itinéraire technique et de résultats économiques (marge brute maïs biologique irrigué).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

2012, 4 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Céréales secondaires biologiques

CHAMPION Jean

Cette fiche porte sur les "Céréales secondaires biologiques" itinéraires techniques, et Marge brute triticale biologique (débouché alimentation animale) ; Marge brute seigle biologique (débouché alimentation humaine).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

2012, 6 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Itinéraire technique à bas niveau d'intrants du blé : Concilier économie et environnement !

DUMAS MéliSSa

Depuis 1999, la conduite du blé dans des systèmes à bas intrants est au cœur du réseau d'essai « blé rustique », mis en place à l'initiative de l'Inra. Les objectifs des 200 essais menés jusqu'à présent sont de tester les performances technico-économiques et environnementales de cette conduite et de la comparer à une conduite en agriculture raisonnée.

ATOÛT TREFLE (L) n° 66, 20/03/2012, 2 pages (p. 12-13)

Betterave de plein champ : Focus sur le coût de production

GOULETTE Myriam

Dans la région Centre, la demande en betteraves rouges est supérieure à la production locale. Les chiffres résultent des données recueillies auprès de producteurs des régions Centre, Nord, Picardie et Bourgogne. Ces chiffres sont à nuancer car certains postes sont soumis à de fortes variations en fonction des années, de l'exploitation ou du contexte économique. On notera en particulier que la réussite de la culture passe par la maîtrise du désherbage, du stockage, mais aussi par la qualité du semis.

BIOFIL n° 84, 01/11/2012, 2 pages (p. 46-47)

La herse étrille : Repères technico-économiques

CHAPUIS Stéphane / COOP DE FRANCE CENTRE / FEDERATION REGIONALE DES COOPERATIVES AGRICOLES

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du Programme CasDar LPC Bio (Légumes de Plein Champ Bio), qui avait pour objectif d'accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. Cette fiche consacrée à la herse étrille, traite des aspects techniques et des éléments de prix de revient.

<http://lpcbio.org/references.php>

2012, 5 p., éd. BIO CENTRE

L'écimuseuse : Repères technico-économiques

CHAPUIS Stéphane / COOP DE FRANCE CENTRE / FEDERATION REGIONALE DES COOPERATIVES AGRICOLES

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du Programme CasDar LPC Bio (Légumes de Plein Champ Bio), qui avait pour objectif d'accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. Cette fiche consacrée à l'écimuseuse, traite des aspects techniques et de prix de revient.

<http://lpcbio.org/references.php>

2012, 3 p., éd. BIO CENTRE

La charrue à versoir ou à disque : Repères technico-économiques

BIO CENTRE

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du Programme CasDar LPC Bio (Légumes de Plein Champ Bio), porté par Bio Centre, et mené pour accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. Cette fiche consacrée à la charrue à versoir ou à disque, traite notamment des aspects techniques et des éléments de prix de revient.

<http://lpcbio.org/references.php>

2012, 5 p., éd. BIO CENTRE

La bineuse : Repères technico-économiques

CHAPUIS Stéphane / COOP DE FRANCE CENTRE / FEDERATION REGIONALE DES COOPERATIVES AGRICOLES

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du Programme CasDar LPC Bio (Légumes de Plein Champ Bio) mené pour accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. Cette fiche consacrée à la bineuse, traite des aspects techniques et des éléments de prix de revient.

<http://lpcbio.org/references.php>

2012, 7 p., éd. BIO CENTRE

La houe rotative : Repères technico-économiques

CHAPUIS Stéphane

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du Programme CasDar LPC Bio (Légumes de Plein Champ Bio) pour accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. Cette fiche technique, consacrée à la houe rotative, traite des aspects techniques et des éléments de prix de revient.

<http://lpcbio.org/references.php>

2012, 4 p., éd. BIO CENTRE

Le désherbage thermique : Repères technico-économiques

CHAPUIS Stéphane

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du Programme CasDar LPC Bio (Légumes de Plein Champ Bio) mené pour accompagner le développement et la structuration de la filière légumes biologiques de plein champ, en zones céréalières, dans les régions du Centre et du Nord de la France. Cette fiche technique, consacrée au désherbage thermique, traite des aspects techniques et des éléments de prix de revient.

<http://lpcbio.org/references.php>

2012, 6 p., éd. BIO CENTRE

Propositions de dispositifs de production de références technico-économiques en grandes cultures biologiques en Auvergne

FERNANDEZ Aurore

Afin de développer les surfaces en grandes cultures biologiques en Auvergne essentiellement orientée vers l'élevage, des références sont nécessaires. Des propositions de dispositifs de production de références technico-économiques en grandes cultures biologiques ont été suggérées.

2012, 31 p. + ann., éd. UNIVERSITE BLAISE PASCAL / VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

Pratiques et résultats technico-économiques pour les Grandes Cultures biologiques en Côte d'Or et dans l'Yonne

BOURGEOIS William

Ce mémoire a été réalisé dans le cadre de la licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement", lors d'un stage effectué à la Chambre d'agriculture de Côte d'Or. L'objectif du stage était de collecter des données technico-économiques en grandes cultures par le biais d'enquêtes auprès d'agriculteurs bio, en partenariat avec la Chambre d'agriculture de l'Yonne et Dijon Céréales. Ce travail a permis d'analyser les différentes marges semi-directes en fonction des potentiels de sols : profondeur faible, moyenne et supérieure ; hydromorphie ; charge en cailloux ; pH... Trois groupes de neuf exploitations ont ainsi été identifiés. Les exploitations à faibles potentiels ont une marge d'environ 500 € / ha avec des charges opérationnelles de 200 € / ha. Il s'agit d'exploitations contraintes de fertiliser pour obtenir des rendements corrects. En sol à fort potentiel, les marges semi-directes sont d'environ 800 € / ha avec des charges opérationnelles de 250 € / ha. Les résultats économiques sont essentiellement liés au potentiel des sols, mais cette tendance est moins marquée en situation d'élevage. Le groupe de tête optimise son assolement en faisant plus de cultures à forte marge, ce qui explique en partie leurs bons résultats. Pour finir, une simulation à dire d'experts représentant 100 hectares pour chacun des groupes d'exploitations a été réalisée.

2012, 38 p. + Ann., éd. UNIVERSITE BLAISE PASCAL / VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

Grandes Cultures : Choix des espèces de céréales implantées à l'automne en mode de production biologique

BERNARDEAU Julien

Cet article fait le point sur les espèces de céréales implantées à l'automne, en Poitou-Charentes, en bio, suite à 10 années d'expérimentations. Il apparaît que le triticale affiche un gain de rendement de 17.2 % en moyenne sur 2007-2012 par rapport au blé tendre fourrager. Sur cette même période, l'orge d'hiver affiche un gain de productivité de 14.5 % par rapport à la variété de blé tendre Atlass. Au niveau économique aussi, l'avantage est donné au triticale, puis à l'orge d'hiver. D'autre part, on observe globalement un très bon comportement de ces deux espèces en bio (rusticité, concurrence face aux adventices...). Concernant le blé tendre, on observe une différence de +23.3% de rendement sur 10 ans pour la variété Atlass par rapport à Renan. Le choix du compromis avec une variété type Renan à rendement et teneur en protéines moyens ne semble pas forcément être la stratégie la plus pertinente. Des essais plus récents montrent aussi que le seigle tire son épingle du jeu et que l'épeautre a un bon comportement. L'avoine, semble par contre en retrait.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

L'AUXILIAIRE BIO n° 22, 01/03/2013, 4 pages (p. 14-17)

Panneaux de la Journée Technique Grandes Cultures Biologiques ITAB / ARVALIS-Institut du Végétal : Produire du blé de qualité en agriculture biologique

ITAB / ARVALIS-INSTITUT DU VEGETAL

La Journée Technique Grandes Cultures Biologiques "Produire du blé de qualité en agriculture biologique : Leviers agronomiques, génétiques et technologiques : des méthodes pour améliorer la qualité du blé biologique" a été organisée par l'ITAB et ARVALIS-Institut du Végétal, le 28 mai 2013, à Montmeyran (Drôme).; Analyse de la compétitivité du blé dur en AB ;

<http://www.itab.asso.fr/publications/jtgc2013.php>

2013, 6 panneaux, éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Production culture : Cultiver la luzerne : Pourquoi ? Comment ?

RIVIERE Jean-François

Jean Conseil s'est installé comme céréalier, à Villemer (Yonne), en 1983. Aujourd'hui en AB, il dispose d'une SAU de 145 ha sur laquelle il cultive du blé, de l'épeautre, de l'orge de printemps, du tournesol et de la luzerne. Depuis trois ans, chaque année, 36 à 44 ha de sa surface agricole sont occupés par de la luzerne de la variété Asmara. L'article indique les intérêts de la luzerne pour le sol, sa conduite, la marge brute dégagée lors de la première coupe, le prix de vente de la matière sèche.

ENTRAID'OUEST n° 414, 01/07/2013, 2 pages (p. 50-51)

Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire : Références technico-économiques 2012

TROUSSARD Marjorie

Dix-huit fermes sont suivies, depuis 2004, en Pays de Loire, pour produire des références technico-économiques en grandes cultures biologiques. Six d'entre elles sont spécialisées en grandes cultures et les autres sont en polyculture-élevage. Les assolements sont variés, allant de trois (avec beaucoup de surfaces fourragères) à douze cultures différentes (jachère et prairies comprises). Depuis 2004, on peut voir une baisse de la culture des féveroles et pois, cultivés en pur (de conduite délicate) et une augmentation de l'avoine, de l'orge, du haricot et du lupin. Le blé et le maïs sont plus présents dans les exploitations spécialisées grandes cultures, systèmes qui comptent en général des rotations plus courtes. L'article présente aussi le rythme des chantiers (en baisse en 2012 du fait de conditions météo peu favorables aux adventices et de plages d'intervention de désherbage mécanique courtes), l'importance du labour, la consommation de carburant, ainsi que les rendements moyens. Ces derniers, relativement stables précédemment, sont globalement moins bons sur la campagne 2011-2012 du fait de la météorologie. Par contre, les prix de vente restent élevés (ex : près de 400 euros la tonne en blé et plus de 450 euros pour le tournesol). Un tableau présente aussi les coûts de production par type de culture.

http://www.agrilianet.com/uploads/media/118_2013_GC_Fermes_de_references_2012_mat.pdf

L'agriculture biologique en Pays de la Loire : résultats de recherche n° 118, 01/05/2013, 4 pages (p. 1-4)

Dossier – Associations céréales/légumineuses : Des atouts agronomiques indéniables

CORRE-HELLOU Guénaëlle / FOISSY Damien / BODEVING Marie-Noëlle / et al

Les associations de cultures, notamment céréales-légumineuses, semblent intéresser de plus en plus les agriculteurs, mais aussi les organismes de recherche et de développement, aussi bien en agriculture biologique que conventionnelle. Ainsi, les connaissances progressent sur le sujet et certaines d'entre elles sont présentées dans ce dossier : - équilibre entre productivité et services écologiques offerts par les associations végétales ; - bénéfices agronomiques sur la quantité et la qualité des produits récoltés, sur la gestion des adventices et ravageurs, pour la culture suivante... Jacques Morineau, agriculteur bio en Vendée, cultive lui-même des associations et apporte son témoignage.

ALTER AGRI n° 119, 01/05/2013, 21 pages (p. 6-26)

Fermoscopie : Ferme de la Saussaye - 28630 Sours - Grandes cultures

RENAUDIN Thomas / GUELLIER Adrien

En 1992, la Ferme de la Saussaye (EPLEFPA de Chartres), à Sours (Eure-et-Loire), débute sur un système de production intensif spécialisé en grandes cultures (colza / blé tendre / blé dur / semences de pois). En 2005, la ferme porte la certification "agriculture raisonnée" et "quali'erre". En 2013, la ferme bénéficie de la certification AB sur 30 ha (sur un ensemble de 135 ha de SAU). L'exploitation conduit deux protocoles expérimentaux (agriculture intégrée et AB) : protocoles des essais et résultats techniques et économiques 2013, 36 p., éd. DRAAF - SFRD CENTRE

Conséquences des associations sur la ferme

FOISSY Damien / BODEVING Marie-Noëlle / MICHAUD Yoan

En agriculture biologique, les questions liées à l'azote sont importantes. Alors que les engrais du commerce sont rares et chers et que ceux issus d'élevages peuvent être limités, un quart des blés meuniers n'a pas une qualité suffisante par rapport aux exigences de la filière et les éleveurs sont parfois dans l'obligation d'importer des protéines végétales pour nourrir leur bétail. La culture de légumineuse(s) en association avec une ou plusieurs céréale(s) peut représenter une solution intéressante à divers points de vue. A travers l'étude d'exploitations d'élevage et/ou céréalières en Lorraine, les rotations pratiquées et la place donnée aux associations sont présentées, ainsi que la valorisation des grains récoltés, sont présentées. Les deux espèces étant destinées à des filières différentes (meunerie et alimentation animale), un tri à la ferme ou par l'organisme collecteur est nécessaire après la récolte. La meilleure qualité de la céréale produite, via une meilleure teneur en protéines, permet généralement à l'agriculteur d'obtenir une plus-value financière. La définition d'un cahier des charges, une meilleure connaissance des potentialités d'amélioration de la qualité du blé et une meilleure complémentarité des espèces cultivées pourraient faciliter à l'avenir le développement de telles cultures.

ALTER AGRI n° 119, 01/05/2013, 4 pages (p. 10-13)

Résultats économiques : La bio résiste mieux à la crise

RIVRY-FOURNIER Christine

Une étude, menée par le réseau Cerfrance de Midi-Pyrénées sur un réseau constant d'exploitations biologiques et conventionnelles en grandes cultures, montre globalement que les structures en AB ont des résultats économiques intéressants. Ainsi, systèmes bio et conventionnels présentent des EBE (excédent brut d'exploitation) comparables. Les profils bio sont différents, notamment avec des rotations plus longues et une part plus importante des protéagineux et des surfaces fourragères (25 % contre 8% en conventionnel). Cette étude montre qu'en bio, chercher à augmenter le rendement en consommant plus d'engrais biologiques n'est pas forcément une stratégie gagnante d'un point de vue économique. La possibilité d'irriguer est un atout. Les marges brutes par type de cultures peuvent être très intéressantes en AB, notamment pour le soja (+ 60 % par rapport au conventionnel).

BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 2 pages (p. 21-22)

Choix et intérêt des engrais verts en grandes cultures biologiques

CHAMPION Jean

Cette fiche porte sur : Le choix du couvert, et l'intérêt des engrais verts à base de légumineuses avant culture de maïs en agriculture biologique (Résultats issus de 4 cycles d'expérimentations réalisées de 2001 à 2005 par la Chambre d'agriculture de la Drôme) : Finalité et objectif de l'essai ; Conduite de l'essai ; Résultats ; Conclusion.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

2013, 8 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Produire du blé tendre de qualité en agriculture biologique

MANGIN Michel

Au sommaire de ce document : 1. Les marchés du blé tendre bio ; 2. La variété : une entrée prioritaire ; 3. Un itinéraire technique cohérent ; 4. Un coût de production maîtrisé.

2013, 37 p., éd. ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Grandes cultures biologiques en Île-de-France : Suivi de fermes de références : Résultats technico-économiques pluriannuels 2005-2011

GLACHANT Charlotte

Après une présentation des grandes cultures biologiques franciliennes (nombre d'exploitations, surfaces, systèmes d'exploitations...) et des résultats techniques sur l'ensemble de la région (types de rotations, assolements pratiqués, rendements), ce document présente une analyse détaillée des résultats technico-économiques 2005-2011 d'un réseau de 6 fermes de références et les résultats par culture (blé tendre d'hiver, triticale, orge de printemps, colza, féverole, luzerne) sur la période 2005-2011.

<http://www.ile-de-france.chambagri.fr/pro77/agronomie-agriculture-biologique-references>

2013, 54 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE SEINE-ET-MARNE / CHAMBRE D'AGRICULTURE D'ILE DE FRANCE

Le matériel de récolte de légumes de plein champ

COOP DE FRANCE CENTRE

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n° 9016, coordonné par Bio Centre, "Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques". Le matériel de récolte existant pour la récolte des légumes de plein champ est divers et varié, mais il n'est néanmoins pas spécifique au mode de production biologique. Cette fiche présente quelques exemples de matériel pouvant être utilisé pour la récolte des légumes. Présentation : Haricots verts destinés à la transformation et pois de conserve ; Poireau ; Carotte ; Panais ; Betterave ; Oignon ; Pomme de terre.

<http://www.lpcb.org/references.php>

2013, 8 p., éd. BIOCENTRE

Comparaison de fertilisants azotés sur blé bio

INFO CULTURES BIO

Un essai a été mené dans la Drôme afin de comparer l'effet de cinq fertilisants bio, appliqués en sortie d'hiver, sur le rendement et le taux de protéines du blé. Les produits fertilisants testés sont les farines de viande, le Fertorganico issu de fourrures d'animaux, le Dix composé de farines de plumes, fientes et vinasse de betteraves, un compost de volailles et déchets verts et le Free N100, une solution d'azotobacter. Tous les produits testés, à l'exception du Free N100, ont conduit à un meilleur rendement que le témoin, mais avec des taux de protéines plus faibles. Les coefficients apparents d'utilisation des produits organiques dans cet essai sont élevés : de 75 à 80%. Le gain économique de l'apport d'engrais est de 280 à 540€/ha. En conclusion, l'apport d'azote à privilégier est celui du système de cultures (effet précédent, engrais verts, amendements...). En cas d'utilisation de fertilisants organiques, ceux-ci doivent être appliqués dans une situation profitant au blé et ne pas coûter plus de 4€ l'unité.

INFO CULTURES BIO n° septembre 2013, 01/09/2013, 6 pages (p. 2-7)

Dossier - Bio : Et si c'était le moment ?

OMNÈS Gabriel / CRESP Xavier / OUVRARD Nicole

Après quelques années difficiles pendant lesquelles l'offre et la demande étaient régulièrement déphasées, la filière des grandes cultures biologiques semble avoir atteint un équilibre et une structuration favorables à son développement. C'est le sujet de ce dossier qui aborde les aspects relatifs au développement de la filière donc : acquisition de compétences techniques, meilleure diffusion de résultats technico-économiques, maillage plus dense de la bio sur le territoire... En grandes cultures, les agriculteurs biologiques peuvent tirer leur épingle du jeu grâce à une moindre dépendance aux intrants et aux aléas économiques. Ils dégagent ainsi un Excédent Brut d'Exploitation (EBE) plus régulier d'une année à l'autre qu'en agriculture conventionnelle. Des céréaliers convertis à l'AB témoignent : le premier s'est converti face à des enjeux environnementaux, notamment sur un bassin d'alimentation de captage ; le second, en bio depuis huit ans, vise désormais l'autonomie ; le troisième a plutôt abordé sa conversion, en 2002, d'un point de vue économique.

REUSSIR GRANDES CULTURES n° 266, 01/02/2013, 13 pages (p. 68-80)

Tournesol biologique

CHAMPION Jean

Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches technico-économiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur le "Tournesol biologique" et traite notamment des points suivants : - Choix de la parcelle et préparation du sol ; - Choix variétal ; - Semis ; - Fertilisation ; - Désherbage ; - Irrigation ; - Maladies et ravageurs ; - Récolte ; - Approche économique (Marge brute tournesol biologique en sec ; Marge brute tournesol biologique irrigué).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>
2013, 6 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Grandes cultures : Résultats des essais fertilisation 2014

TRUTEAU Jérôme

Dans les Deux-Sèvres, des essais fertilisation d'orge d'hiver et de blé tendre bio ont été menés sur terres superficielles. Trois doses de fientes de volailles compostées (4 % d'azote) sont testées avec des apports en sortie hiver. Le meilleur rendement (46 q/ha) est obtenu avec 280 Ud'N en février, mais la meilleure marge brute est celle de la modalité qui apporte 152 Ud'N car, passé ce seuil, la hausse marginale de rendement ne couvre pas le coût supplémentaire d'achat des fientes (59 €/t). L'autre essai concerne des apports de fientes (NPK : 2.8-2-2 à 50 €/t) et de bouchons de farine de viande (NPK : 8-13-9 à 330 €/t) sont testés à différentes doses et dates sur le blé. Le meilleur rendement est obtenu avec un apport de farine de viande à 90 Ud'N/ha à épi 1 cm, soit une hausse de 4.3 quintaux/ha par rapport au témoin non fertilisé, mais il s'agit de la moins bonne marge brute en raison du coût du fertilisant. La meilleure marge sur blé est réalisée avec le témoin non fertilisé (20 qx/ha) en raison de l'économie de charges opérationnelles.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

L'AUXILIAIRE BIO n° 29, 01/11/2014, 4 pages (p. 14-17)

Rotation courte, irrigation et achats extérieurs : Au service de la rentabilité économique

POUPEAU Jean-Martial

Jean-Pierre Coulon et Johan Lejeau sont associés sur le Gaec de la Vergnaie, dans le sud de la Vendée. Leur objectif, sur cette exploitation de grandes cultures de 187 ha, est d'atteindre un produit brut d'au moins 2 000 euros/ha, et ce afin de couvrir des charges de structure importantes et de faire vivre les deux associés. Ce choix se concrétise sur les terres, certifiées bio depuis 1999 et 2000 ou actuellement en conversion (40 ha), par la mise en place de rotations courtes avec des cultures dégagant une forte marge, par le recours quasiment systématique à l'irrigation, et par l'achat d'intrants extérieurs, notamment pour la fertilisation (engrais du commerce, fientes de poules et eaux de lagunage d'élevages voisins, fumier de bovins dans le cadre d'un échange paille/fumier). Les stratégies de désherbage mécanique, importantes sur le Gaec, sont décrites pour les principales cultures mises en place : blé, maïs et haricot.

BIOFIL n° 91, 01/01/2014, 4 pages (p. 46-49)

Stratégie : Baisser les charges au maximum

RICHARD Aude

Lorsqu'il a repris les 177 ha de l'exploitation familiale, dans le Loiret, Jean-Baptiste Drouin a immédiatement converti l'ensemble à l'agriculture biologique. Petit à petit, d'autres changements se sont opérés sur la ferme : création d'un atelier caprin avec transformation fromagère, augmentation de la surface en herbe... Le fer de lance de cet agriculteur : les économies. Ainsi, la conduite des cultures (féverole, triticale, sarrasin, lin, avoine, blé population...) se limite au semis et à la récolte. Avec des charges très réduites, l'agriculteur ne craint pas les faibles rendements. De plus, il arrive toujours à valoriser ses productions : si une culture n'est pas satisfaisante, elle peut toujours servir à nourrir les animaux. Le semoir Eco-Dyn est un élément-clé de son parc de matériel et lui permet de faire un semis direct sous couvert. Pour optimiser la durabilité de son système, Jean-Baptiste Drouin souhaite à l'avenir y développer l'agroforesterie.

FRANCE AGRICOLE (LA) n° 3544, 20/06/2014, 2 pages (p. 22-23)

Soja irrigué : A destination de l'alimentation animale ; A destination de l'alimentation humaine : Coûts de production en Agriculture Biologique

GUERI Yoann

Les Chambres d'Agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont édité, en décembre 2014, 2 fiches (références régionales) consacrées aux coûts de production en soja irrigué à destination de l'alimentation animale et à destination de l'alimentation humaine, en agriculture biologique.

<http://www.paca.chambres-agriculture.fr/nos-publications/agriculture-biologique/autres-publications-ab/>
2014, 2 Fiches (2 pages chacune), éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Fiche technique : La culture de la féverole en AB

CHAILLET Isabelle / BIARNÈS Véronique / FONTAINE Laurence / et al

La féverole présente de nombreux avantages : sa place de légumineuse dans la rotation est essentielle (fixation d'azote), sa facilité de désherbage mécanique et le pouvoir concurrentiel des variétés d'hiver vis-à-vis des adventices sont reconnus, ses qualités nutritionnelles sont adaptées pour les bovins, les porcins et les volailles. Enfin, les semis sont possibles à l'automne comme au printemps et les potentiels de rendements sont tout à fait corrects. Deux bémols cependant : des zones d'implantation limitées selon les variétés et la sensibilité à quelques maladies et ravageurs et, enfin, selon le climat (stress hydriques et fortes températures). La surface en féverole biologique couvrait de l'ordre de 7500 ha en 2012 en France. Cette fiche technique sur la féverole de 2014 réactualise l'édition de 2009 et aborde notamment : sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, les variétés, la féverole et l'alimentation animale, le semis, la fertilisation, le désherbage, les maladies, les ravageurs, la récolte, des éléments économiques.

<http://itab.asso.fr/publications/fichestechniques.php>

2014, 12 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Evaluation des systèmes de culture « Grandes Cultures » à leur entrée dans le réseau Ecophyto

AGROBIO POITOU-CHARENTES

Afin de définir ce qu'est un Système de Culture Economique et Performant (SCEP), une analyse statistique a été menée sur 79 exploitations du réseau Déphy Poitou-Charentes, dont 19 en agriculture biologique. Ces exploitations sont caractérisées par l'association entre un IFT faible (inférieur à 0,5) et des marges nettes de cultures qui ne sont pas inférieures à 70 % de la référence nationale. D'autres caractéristiques des exploitations SCEP sont données en termes de charges opérationnelles par hectare, de temps de travail selon les types de rotations. On observe que les rotations longues (entre 6 et 14 ans) incluant au moins une culture pluriannuelle ont des IFT plus faibles que la moyenne.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

L'AUXILIAIRE BIO n° 27, 01/06/2014, 2 pages (p. 22-23)

Fiche technique : Le pois protéagineux en AB

CHAILLET Isabelle / BIARNÈS Véronique / FONTAINE Laurence / et al

En France, environ 4 500 ha de pois protéagineux biologiques sont cultivés chaque année en culture pure. La capacité du pois à fixer l'azote, son intérêt dans la rotation, ses qualités nutritionnelles pour l'alimentation du bétail (porcs et volailles, bovins), son potentiel de rendement et la possibilité de le cultiver en association avec d'autres espèces sont des atouts indéniables, malgré la variabilité de ses performances. Le choix judicieux de la variété et de la parcelle, ainsi qu'une conduite technique adaptée peuvent permettre de surmonter en partie les problèmes de salissement et les dégâts liés aux maladies. Il conviendra en particulier d'être vigilant vis-à-vis de l'Aphanomyces, un champignon du sol qui attaque les racines du pois. Cette fiche technique sur le pois protéagineux de 2014 réactualise l'édition de 2009 et aborde notamment : sa place dans la rotation, le choix de la parcelle, les zones de cultures, les variétés, la valorisation en alimentation des monogastriques, le semis, la fertilisation, le désherbage, les maladies, les ravageurs, la récolte, des éléments économiques.

http://www.itab.asso.fr/downloads/Fiches-techniques_culture/fiche-pois.pdf

2014, 8 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ARVALIS - INSTITUT DU VEGETAL

Acquérir des références techniques en grandes cultures biologiques : Synthèse régionale des expérimentations : Campagnes 2013-2014 - Région des Pays de la Loire

BOISSINOT François

L'ensemble de la campagne d'essais en Pays de la Loire, dont les résultats sont détaillés dans ce document, a été conduite chez des agriculteurs volontaires et en station expérimentale. Les essais ont été conduits par les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire, avec leurs partenaires. Cette synthèse présente les résultats d'essais en grandes cultures biologiques menés sur la campagne 2013-2014, et les nouvelles références techniques acquises sur les thématiques suivantes : - Identifier les variétés les plus adaptées à l'agriculture biologique ; - Produire du blé de haute qualité pour la meunerie ; - Sécuriser et maîtriser la culture des protéagineux ; - La gestion des ravageurs du maïs ; - Le développement de cultures nouvelles ; - La gestion de la fertilité du sol.

http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Pays_de_la_Loire/2015_brochure_synthese_expe_GC_BAT_TBD.pdf

2014, 80 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Orge fourrager et orge brassicole : Coûts de production en Agriculture Biologique en Provence Alpes Côte d'Azur

ROBLIN Chantal / GUERY Yoann

Les Chambres d'Agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont édité, en décembre 2014, 2 fiches (références régionales) consacrées aux coûts de production. Description de la parcelle de référence, montant des intrants, du chiffre d'affaire, de la marge brute et du calendrier de travail mensuel

<http://www.paca.chambres-agriculture.fr/nos-publications/agriculture-biologique/grandes-cultures-bio/>

2014, Fiches technico-économiques éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Cultiver du soja en zone nord : Un défi réalisable

RIGAULT Annie

Dans le Loir-et-Cher, Yves-Marie Hahusseau cultive du soja depuis plus de 15 ans, bien avant sa conversion à l'agriculture biologique en 2001. Pour lui, la culture de soja a trois atouts majeurs : - c'est un bon précédent à céréales, grâce au fait que le soja « fabrique » son azote ; - elle a des effets nettoyant et structurant sur le sol, intéressants notamment en système sans labour ; - c'est une culture rémunératrice. Le soja d'Yves-Marie est cultivé pour la production de semences, production en déficit chronique en France. L'itinéraire technique est présenté (préparation du sol et semis, gestion de l'enherbement, irrigation, récolte). Les besoins en eau du soja sont semblables à ceux du maïs grain, Yves-Marie Hahusseau irrigue donc la quasi-totalité des parcelles. En irrigué, les rendements moyens sont de 29 q/ha.

BIOFIL n° 99, 01/05/2015, 3 pages (p. 46-48)

Fertilisation organique de printemps sur blé bio : quelle efficacité ?

PRIEUR Loïc / ESCALIER Laurent

Trois fertilisants organiques ont été évalués sur blé biologique par le Creab : les farines de plumes hydrolysées et les protéines animales transformées entre 2008 et 2012, et un mélange de protéines animales transformées et de fientes en 2011 et 2012. Ces fertilisants ont généralement permis de limiter les carences à la floraison et à la récolte, mais les résultats sont très variables en fonction des conditions climatiques annuelles. D'un point de vue économique, les différences entre modalités fertilisées et non fertilisées restent limitées par le prix élevé de l'unité d'azote. Globalement, le mélange de protéines animales transformées et de fientes semble être le fertilisant le plus prometteur parmi les trois testés.

ALTER AGRI n° 134, 01/11/2015, 5 pages (p. 13-17)

Une conversion partielle au bio pour sécuriser le conventionnel

DESSEIN Emmanuel

Mikaël Pechery, agriculteur en association, à Brosses, dans l'Yonne, témoigne sur la conversion partielle bio de son exploitation (150 ha en bio sur 620). Avec le recul, il est satisfait : marge en bio identique à celle de la partie conventionnelle avec une prise de risque plus faible (seuls les coûts des semences et du semis sont engagés), régularité des cours, approfondissement agronomique, maîtrise de l'enherbement... Il va passer d'autres surfaces en bio. La mixité implique certaines règles décrites dans cet article.

REUSSIR GRANDES CULTURES n° 295, 01/10/2015, 2 pages (p. 74-75)

Résultats des essais fertilisation céréales

TRUTEAU Jérôme

Trois essais ont été menés en Poitou-Charentes sur la fertilisation des céréales (blé tendre et orge d'hiver). Les objectifs de ces essais étaient de mesurer la courbe de réponse de l'azote avec des apports en sortie d'hiver, d'évaluer l'impact de différentes dates, formes et doses d'apport, et d'évaluer l'intérêt technico-économique des différentes modalités. La date d'apport n'a pas eu d'impact sur la valorisation par la culture. On constate une bonne corrélation entre les doses et le gain de rendement. Par contre, les apports de fertilisants n'ont pas joué sur le taux de protéines et d'un point de vue économique, les apports de fertilisants n'ont pas amélioré la marge brute.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

L'AUXILIAIRE BIO n° 31, 01/10/2015, 5 pages (p. 11-15)

Grandes cultures : Retour après deux rotations complètes

JOYAU Bernadette / QUIRIN Thierry

Cet article fait le point sur une rotation céréalière courte en bio : maïs et couvert vesce/avoine/radis en interculture, blé et soja. Le soja restitue peu d'azote, aussi des apports organiques sont nécessaires sur le blé et le maïs. Ces apports couvrent également les exportations de phosphore. Une flore spécifique s'est développée avec ces cultures de printemps : le binage contrôle correctement ces adventices dans l'inter-rang mais le salissement reste élevé sur le rang, surtout sur le soja. L'efficacité globale du désherbage a été évaluée à 70 %. Les résultats économiques sont supérieurs à la rotation témoin (8 ans) : marge directe de 380 € au lieu de 306 €. A noter que lors de la deuxième rotation courte, les rendements du blé et du maïs sont inférieurs par rapport à la première rotation. Il faudra vérifier si cette tendance se confirme ou non.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

L'AUXILIAIRE BIO n° 30, 01/03/2015, 3 pages (p. 13-15)

Marchés : une préférence pour l'origine française, des prix globalement stables

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES

Cet article présente les grandes tendances de l'évolution des prix du marché des grandes cultures bio depuis 2008, par espèce : - Céréales ; - Protéagineux ; - Oléagineux ; - Tourteaux. Globalement, le marché est stable et rémunérateur.

<http://www.fnab.org/index.php/component/content/article/76-6-decouvrez-nos-nouvelles-lettres-filieresn>

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES n° 5, 01/07/2015, 2 pages (p. 6-7)

Coûts de production en grandes cultures bio : l'intérêt d'une approche à l'échelle du système de culture

MARGUERIE Mathieu

Une étude des coûts de production des céréales bio a été menée dans les Alpes de Haute Provence, auprès de 15 céréaliers représentatifs de ce département. Produire du blé dur revient plus cher que de produire du blé tendre. Les charges de mécanisation représentent dans l'ensemble 45 à 50 % du coût de production. Les exploitations maîtrisant le mieux leurs coûts de production sont celles qui ont une atelier d'élevage ou une source de fertilisation à proximité. Une légumineuse (sainfoin ou luzerne) est très souvent cultivée en tête de rotation. Aussi, il est important de réfléchir également à la valorisation de la luzerne ou du sainfoin ou encore d'autres légumineuses (soja, pois chiche...).

<http://www.fnab.org/index.php/component/content/article/76-6-decouvrez-nos-nouvelles-lettres-filieresn>

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES n° 6, 01/12/2015, 2 pages (p. 4-5)

Station expérimentale AB d'Archigny : Bilan d'une rotation longue

QUIRIN Thierry

Sur la station AB d'Archigny, co-gérée par AgroBio Poitou-Charentes et la Chambre d'Agriculture de la Vienne, un dispositif pluriannuel en grandes cultures a été mis en place en 2007 (programmes RotAB, SolAB, InnovAB). Il vise à mesurer l'impact du travail du sol et des rotations sur la gestion de l'enherbement, la fertilité et la vie du sol. Le dispositif d'expérimentation d'une rotation longue (8 ans) et diversifiée et les résultats (maintien de la fertilité, gestion des adventices, résultats économiques) sont décrits.

<http://cdr.labioenlimousin.info/?p=642>

TECH INNOV n° 20, 01/12/2015, 3 pages (p. 8-10)

Nataïs dans le Gers : Le maïs pop-corn s'éclate en bio

CAMAZON Stéphanie

Installée dans le Gers, la société Nataïs est spécialisée dans le maïs à éclater (pop-corn). Depuis 2010, une partie de sa production est certifiée biologique, avec une vingtaine d'agriculteurs sous contrat. Pour accompagner ces derniers, l'entreprise promeut des innovations, applicables en bio et en conventionnel, visant une production plus durable. Michel Dus, agriculteur bio depuis 2012 et producteur de maïs pop-corn sous contrat avec Nataïs, témoigne sur cette culture technique, aux charges élevées, mais qui reste rémunératrice.

BIOFIL n° 106, 01/07/2016, 2 pages (p. 40-41)

Lupins et sojas : des essais encourageants !

GUILHOU Robin

En élevage biologique, la demande en protéagineux est croissante. Pour répondre au mieux à celle-ci, la Chambre d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais a mis en place, en 2015, différents essais autour du lupin bio et du soja bio, en cultures pure ou associée. Ainsi, sept variétés de lupins – cinq lupins bleus et deux lupins blancs – ont été cultivées. Des associations de lupins avec du triticale, du blé, ou de l'avoine ont aussi été implantées. Concernant le soja, ce sont cinq variétés qui ont été testées dans l'objectif d'identifier la faisabilité de la culture de soja bio sur la région. Les résultats techniques obtenus, mais aussi économiques pour le lupin, sont encourageants et à confirmer sur d'autres campagnes.

ALTER AGRI n° 135, 01/01/2016, 4 pages (p. 24-27)

Agroforesterie : Investir pour l'avenir

JAGER Mareike

Combiner arbres et grandes cultures a des effets positifs sur les deux types de cultures et d'importants avantages écologiques. Agridea, en Suisse, a calculé quelle pouvait être la rentabilité d'un système agroforestier en comparant un hectare de cultures bio en rotation avec arbres (50 arbres haute-tige), et sans arbres. Cet essai ainsi que les résultats sont décrits.

BIOACTUALITES n° 4/16, 01/05/2016, 2 pages (p. 8-9)

Blé et maïs paysans : Quels freins et incitations économiques ?

GRAMM Anaïs

Dans le cadre du projet européen SOLIBAM, qui vise à développer la qualité, la diversité et les performances de l'agriculture biologique, une étude a été réalisée, en 2014, sur les freins et les leviers à l'adoption de pratiques de sélection paysannes. Elle s'est appuyée sur deux dynamiques existantes en Bretagne et en Pays de la Loire, l'une autour du blé, l'autre autour du maïs. Des entretiens auprès de producteurs ont permis de faire émerger des logiques et des modèles économiques différents. Concernant le blé, tous les agriculteurs bio rencontrés s'accordent sur la nécessité d'améliorer la performance agronomique des variétés paysannes, pour des raisons économiques (baisse de rendement), mais pas seulement. Pour le maïs, en revanche, la performance agronomique est au rendez-vous, après 5 années de sélection. L'étude a permis également d'estimer les coûts de production de la semence population de maïs.

SYMBIOSE n° 214, 01/07/2016, 2 pages (p. 14-15)

Diversification : La chicorée : une histoire de famille

POUPEAU Jean-Martial

En France, la culture de chicorée à café, ou industrielle, se concentre essentiellement dans les régions Normandie et Nord-Pas-de-Calais-Picardie. L'entreprise Leroux, qui collecte les récoltes de François Desruelles, est actuellement à la recherche de nouveaux producteurs en bio, mais la rentabilité relativement faible de cette culture représente un frein non négligeable à son développement.

BIOFIL n° 106, 01/07/2016, 3 pages (p. 47-49)

Comparatif : Le bio et le raisonné au banc d'essai

MILLOU Catherine

Arvalis-Institut du Végétal mène à Boigneville (91) des essais de longue durée en grandes cultures, en conduite raisonnée et en bio depuis 1989 et 2008 et 1989 respectivement. Les tendances montrent que la rentabilité est légèrement supérieure en bio et plus stable dans le temps pour cette dernière. Il apparaît que le produit brut est plus faible en bio, les charges de main d'œuvre et de mécanisation plus élevées mais les charges opérationnelles sont plus faibles. Le temps de traction par hectare est similaire entre les deux systèmes contrairement aux idées reçues. Les pics de travail ne sont pas les mêmes (semis, interventions, chantiers de récoltes...). Il est important d'avoir des cultures apportant un service agronomique même si elles sont peu rentables directement. Reste la question du maintien des performances économiques du système bio avec le pic de conversions réalisé en 2015/2016.

CULTIVAR n° 70, 01/10/2016, 3 pages (p. 12-14)

Se sécuriser en diversifiant et en associant

NOËL Valérie

La campagne 2015-2016 a été compliquée pour les grandes cultures, comme en témoigne François Mellon, agriculteur bio dans l'Oise. Les rendements ont été globalement divisés par deux, excepté pour la lentille (18 q/ha). Toutefois, les qualités étaient correctes, et les prix intéressants en bio. La rémunération de la luzerne n'a pas été satisfaisante (40 €/tonne). En 2017, pour sécuriser son système, François Mellon va réduire la surface de cette culture et diversifier ses débouchés en vendant une partie de sa récolte directement à un agriculteur, et plus seulement à l'usine. Il va mettre en place des cultures associées triticale/pois et du semis sous couvert de trèfle.

REUSSIR GRANDES CULTURES n° 306, 01/10/2016, 1 page (p. 59)

Fiche pratique – Grandes cultures biologiques en Pays de la Loire : Références technico-économiques 2013 et 2014

GUILHOU Robin

Depuis 2004, un réseau de 18 fermes en AB est suivi en Pays de la Loire pour produire des références technico-économiques en grandes cultures. Quatre de ces fermes sont spécialisées en grandes cultures et les autres sont en polycultures-élevage, mais a minima elles comptent 20 hectares de céréales et/ou d'oléo-protéagineux. Cette fiche présente les références technico-économiques 2013 et 2014 : rendements moyens pour raisons climatiques, prix de vente, constants et en hausse et, enfin, les coûts de production 2013 et 2014 par culture.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/agriculture-biologique/>

L'AB en Pays de la Loire : RÉSULTATS DE RECHERCHE - GRANDES CULTURES n° 142, 01/03/2017, 4 pages (p. 1-4)

Earl du Chemin blanc en Seine-et-Marne : Expérimenter, toujours et encore

POUPEAU Jean-Martial

Dominique Collin s'est installé en 2002 sur les 105 hectares de la ferme familiale en Seine-et-Marne et a converti 80 % des terres en bio. En 2014, la surface passe à 222 ha avec la reprise de terres en conversion. Le potentiel des terres est élevé notamment en blé (rendements moyens de 50 q/ha), malgré leur sensibilité à la battance. Les sols sont sujets au salissement, en particulier par le vulpin. La priorité du céréalier est la maîtrise des adventices. Cela passe par : - une rotation de 9 ans intégrant de la luzerne pendant 2 ans ; - la pratique du labour (même si le céréalier cherche à en réduire la fréquence, le labour semble incontournable) ; - la mise en place de couverts végétaux en mélange. Lors de son installation, Dominique s'est senti très isolé au niveau professionnel. Mais son expérience a fait des émules car, aujourd'hui, plus de 1000 ha sont en bio dans un rayon de 15 km autour de la ferme. Cela favorise les démarches collectives (semis, récoltes, outils en commun...).

BIOFIL n° 110, 01/03/2017, 4 pages (p. 43-46)

Les dossiers d'Agri'scopie : Agriculture bio - Édition 2016 : Les chiffres 2015 ; Analyse économique des exploitations en grandes cultures bio

DUBOSC Nelly / GLANDIERES Anne / ROUBIERE Nathalie
La région Occitanie a connu une dynamique de développement de la bio particulièrement forte en 2015. Elle occupe désormais la première place pour la surface en AB et le nombre d'agriculteurs bio en France. Une analyse économique des exploitations en grandes cultures bio est faite, avec une comparaison bio/conventionnel. Les facteurs de performance économique des grandes cultures bio ont aussi été analysés sur 54 exploitations bio.

<https://www.cerfrance.fr/page/cerfrance-midi-pyrenees/nos-publications>

2017, 12 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE OCCITANIE / CERFRANCE MIDI-PYRENEES

Grandes cultures biologiques : les clés de la réussite

LECAT et al.

Ce guide technique réalisé par le réseau agriculture biologique des Chambres d'agriculture, détaille la rotation, les associations de cultures, les moyens préventifs pour la maîtrise des adventices, comme autant de leviers indispensables à mettre en œuvre pour pérenniser les systèmes agricoles, et notamment biologiques. Des fiches «cultures» présentent les itinéraires techniques en mode de production biologique des principales grandes cultures produites en France, et des repères concernant les rendements des cultures.

http://www.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/National/Guide-grandes-cultures-AB-APCA-2017-interactif.pdf

2017, 143 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE France

Xavier Morineau, dans le Loir-et-Cher : Un défi : vivre sur 35 hectares

POUPEAU Jean-Martial

Céréalier dans le Loir-et-Cher sur la ferme familiale convertie à l'AB en 1968, Xavier Morineau a la particularité de cultiver une surface relativement faible de 35 hectares. Il expose les choix qu'il a retenus pour dégager un revenu et les contraintes auxquelles il doit faire face. En contrat avec le groupe D'Aucy, il a développé la production de légumes de plein champ (pois, haricot, oignon), à forte valeur ajoutée. Ceux-ci entrent dans une rotation de quatre ans avec du blé d'hiver. Si le céréalier dispose de bons sols, qui bénéficient encore des apports organiques d'un élevage allaitant présent jusqu'en 2008, le manque de surfaces le contraint à une rotation courte, sans luzerne ni couverts, nécessitant l'achat d'engrais organiques. Le blé, culture traditionnelle de la région, est cultivé en mélange variétal et valorisé en meunerie. Les légumes de plein champ sont, quant à eux, cultivés selon les modalités imposées par le groupe industriel.

BIOFIL n° 112, 01/07/2017, 5 pages (p. 42-46)

Betterave fourragère : Les mini-mottes, une solution ?

LES PRODUCTEURS DU GROUPE BETTERAVES MINI-MOTTES D'AGROBIO 35 / ROY David / LEMASSON Marine
Avec des rendements importants et une valeur énergétique élevée, la betterave fourragère peut se révéler très intéressante pour les éleveurs bio. Toutefois, la maîtrise de son désherbage est difficile et a découragé plus d'un éleveur. Aussi, pour pallier cela, une douzaine de producteurs d'AgroBio 35 se sont lancés dans la production de 20 ha de betteraves en mini-mottes en 2017 et en tirent les premiers enseignements. La mise en place de la culture a un coût important mais rend possibles des interventions précoces en désherbage mécanique (J+7 et J+15). Trois points sont essentiels pour réussir : la qualité des plants et de la motte, la préparation du sol et la qualité et la régularité de la plantation. L'installation des mini-mottes nécessite également de prévoir des marges de sécurité car le planning de livraison de plants ne peut pas être modifié en cours de saison. Cette technique permet de maîtriser plus facilement les adventices sur betterave et rend possible cette production. Les avantages et les inconvénients de la betterave fourragère sont détaillés en fin d'article.

SYMBIOSE n° 227, 01/10/2017, 3 pages (p. 24-26)

MULTI-PRODUCTIONS

Références économiques et techniques en Bio : 21 fermobioscopies en Bretagne (Ed. 2009)

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE

Le réseau des GAB bretons a réalisé ces 21 fermobioscopies afin de fournir des repères techniques, économiques et environnementaux sur le mode de production biologique aux agriculteurs et futurs agriculteurs, aux organismes de formation et aux organismes de conseil. Le choix des fermes a été orienté par un double objectif : présenter les productions biologiques majoritaires en Bretagne, illustrer la grande diversité des systèmes de production, caractéristique de l'agriculture biologique. Différents systèmes de production sont présentés, étendus sur les quatre départements de Bretagne: maraîchage, système diversifié (maraîchage, pain), volailles, élevage laitier, bovin viande, porc, ovin viande, arboriculture, céréales. Chacun des systèmes comporte les repères suivants : historique, le choix de la bio, les données clés, le système, l'assolement, le système de la ferme, l'organisation du travail en données chiffrées.

2009, 89 p., éd. RESEAU GAB-FRAB BRETAGNE

Revenus agricoles Bio 2008 : Et la Bio, pourquoi pas vous ?

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE MAINE ET LOIRE

Cette étude présente l'ensemble des résultats économiques de 80 exploitations bio du Maine-et-Loire (échantillon 2008) identifiées en trois sous-groupes dont les effectifs étaient suffisants pour être ressortis : un groupe production laitière (28 exploitations), un groupe viande bovine (7 exploitations) et un groupe viticulture (8 exploitations). Pour chacun des groupes, le travail sur l'exploitation, la SAU, l'analyse financière, les résultats économiques, sont présentés.

2010, 20 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Réussir son projet en agriculture biologique

AUVERGNE BIOLOGIQUE

Le dossier aborde, sous forme de fiches thématiques (grandes cultures, bovin lait, bovin viande, ovin viande), des aspects techniques de production en agriculture biologique (la conversion, les données technico-économiques, les clés de la réussite). Concernant les clés de la réussite en grandes cultures, sont considérés les rotations des cultures, les travaux du sol, la fertilisation, la maîtrise des adventices, la lutte contre les maladies et ravageurs, les semences, la transformation et la commercialisation. Concernant les clés de la réussite en bovin lait, bovin viande et ovin viande, sont considérées, de façon générale, la conduite des productions végétales et l'alimentation, la gestion sanitaire et parasitaire du troupeau, la transformation et la commercialisation ; les points particuliers considérés étant la quantité et la qualité du lait (bovin lait), la valorisation des animaux (bovin viande) et la stratégie de reproduction (ovin viande).

2010, 12 p., éd. AUVERGNE BIOLOGIQUE

Agriculture biologique : Maîtriser la conversion et ses conséquences

LANGLOIS Nathalie / GAUCHARD Vincent

Une première partie analyse les résultats technico-économiques, mais aussi les résultats environnementaux et sociaux d'une exploitation conduite en bio par rapport à ceux d'une exploitation conventionnelle type. Une seconde partie fournit des éléments pour mesurer l'aptitude à la conversion bio d'une exploitation agricole. On y découvre les changements de pratique induits par la conversion et les conditions pour une conversion pleinement réussie. Cet ouvrage d'autoformation complète les informations de base de l'ouvrage "Agriculture biologique : les grands principes de production et l'environnement professionnel" (L. Amand et N. Langlois).

2010, 106 p., éd. EDUCAGRI EDITIONS

Performances technico-économiques en Agriculture Biologique dans le bassin Seine-Normandie

LAFORET Mélanie

Pour chaque région du bassin Seine-Normandie des données sur la bio sont présentées, : - Ile-de-France : les grandes cultures et le maraîchage ; - Champagne-Ardenne : les cultures de vente, la production laitière, les systèmes polyculture-bovins viande, les systèmes bovins viande spécialisés, la viticulture biologique; - Bourgogne : les "fermoscopies" du SEDARB (Service d'Eco-développement Agrobiologique et Rural de Bourgogne) (deux systèmes céréaliers, trois systèmes laitiers, un système polyculture-bovins lait), la viticulture ; - Picardie : les cultures de vente, la production laitière ; - Haute et Basse Normandie : la production laitière, une exploitation maraîchère, les cas-types de Basse-Normandie (deux systèmes laitiers spécialisés herbagers, un système laitier spécialisé semi-intensif, un système naisseur herbager 100 % foin, un système naisseur engraisseur de bœufs tout herbe, un système naisseur engraisseur de bœufs et veaux sous la mère avec cultures de vente) et de Haute-Normandie (toutes productions biologiques : lait de chèvre, arboriculture, viande bovine, maraîchage, lait, grandes cultures, viande ovine, polyculture élevage).

<http://www.eau-seine-normandie.fr/index.php?id=7054>

2010, 259 p., éd. AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE

Etude des déterminants de conversion à l'agriculture biologique et production de références économiques

SAINTE-BEUVE Jasmin

Ce mémoire a pour objectif d'identifier et de hiérarchiser les déterminants actuels de la conversion en France et d'apporter un éclairage sur un levier spécifique, les références économiques. Une étude bibliographique a permis de mettre en évidence les déterminants de conversion (freins, motivations). Le frein principal mis en évidence dans cette étude est d'ordre psycho-sociologique. Le frein technique apparaît également comme très important. La motivation économique a été caractérisée comme majeure par l'enquête. Une analyse comparative de la performance économique des exploitations biologiques et conventionnelles a été réalisée, sur la base de données comptables individuelles issues du RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole). Cette analyse sur l'exercice 2007 met en évidence des résultats économiques équivalents à l'hectare, mais une productivité du travail supérieure dans les exploitations conventionnelles. L'efficacité productive des exploitations biologiques et conventionnelles est également similaire en 2007. L'année 2007 est cependant une année particulière d'un point de vue des prix des productions, pouvant expliquer les forts résultats économiques des exploitations conventionnelles.

2010, 136 p., éd. GROUPE ISA (Institut Supérieur d'Agriculture) / Groupe ESA (Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers)

Performances économiques des fermes bio : Comparaisons avec le système conventionnel

SAINTE-BEUVE Jasmin / BOUGHERARA Douadia / LATRUFFE Laure

Pour les auteurs, parmi les agricultures alternatives, l'agriculture biologique s'est imposée depuis peu comme un modèle crédible. Pourtant, même si le nombre d'exploitations a augmenté de 55% de 2008 à 2010, le nombre de fermes françaises en agriculture biologique reste faible (4%) et laisse supposer des freins à la conversion. Cette étude cherche à montrer quels sont ces freins. Après une analyse des déterminants de la conversion à l'agriculture biologique, la performance comparée des fermes biologiques et conventionnelles est examinée à partir de données comptables (Réseau d'Information Comptable Agricole 2007). L'agriculture biologique affiche des performances contrastées selon l'indicateur choisi. Ainsi, en agriculture biologique, les fermes sont plus petites, plus autonomes, ont plus de main d'œuvre, affichent une rentabilité et une efficacité productive similaires, mais une productivité du travail inférieure.

ALTER AGRI n° 108, 01/07/2011, 3 pages (p. 18-20)

Fermes de démonstration bio de Rhône-Alpes : Un réseau professionnel de 32 fermes pour découvrir l'agriculture biologique

CORABIO

Le document présente le réseau de fermes de démonstration bio, le fonctionnement en réseau, et l'animation par Corabio et les GAB (Groupement des agriculteurs biologiques). Les 32 fermes de démonstration bio sont présentées.

<http://www.corabio.org/images/stories/Publications/guidefd2011.pdf>

2011, 47 p., éd. CORABIO (Coordination Rhône-Alpes de l'Agriculture Biologique)

The Farming Systems Trial celebrating 30 years

Le Farming Systems Trial célèbre ses 30 ans (Anglais)

RODALE INSTITUTE

Le Rodale Institute (USA) a initié, en 1981, un essai, d'une durée de 30 ans, dénommé Farming Systems Trial (FST)® et portant sur la comparaison de différents systèmes de production : agriculture conventionnelle, un système céréalier biologique intégrant les légumineuses, un système d'élevage bovins biologique basé sur l'apport d'amendements. En 2008, chaque système a été divisé en deux afin de comparer la pratique du labour aux techniques culturales sans labour. A l'issue de cet essai, l'agriculture biologique apparaît en meilleure position pour pouvoir répondre aux changements futurs concernant les enjeux de l'alimentation. Plus précisément, si les rendements ont diminué pendant les premières années de conversion, ils sont ensuite remontés pour évaluer, voire dépasser ceux de l'agriculture conventionnelle. L'article présente les résultats des comparaisons entre différents systèmes pour chaque indicateur mesuré, photos à l'appui (santé du sol, rendements, viabilité économique, consommation d'énergie et santé humaine).

<http://www.rodaleinstitute.org/files/FSTbookletFINAL.pdf>

2011, 13 p., éd. RODALE INSTITUTE

Les revenus agricoles de l'agriculture biologique en Pays de la Loire 2010

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Ce travail est réalisé par la Chambre d'Agriculture du Maine-et-Loire, en collaboration avec douze centres de gestion des Pays de la Loire. L'objectif est de déterminer des références économiques par grand système de production pour proposer aux agriculteurs bio de la région d'analyser leurs résultats par rapport à ceux d'exploitations comparables. 345 exploitations bio, avec un échantillonnage par production, ont été enquêtées sur le travail dans l'exploitation, la SAU, les ateliers animaux, l'analyse financière et les résultats économiques. Cette étude propose d'abord une analyse globale des résultats des exploitations participantes, puis une description par groupe de production : lait, viande bovine, volailles pondeuses, volailles de chair, grandes cultures, maraîchage et viticulture. Elle confirme que l'agriculture bio n'est pas une niche ou une mode, mais qu'elle tient toute sa place dans le contexte agricole des Pays de la Loire.

<http://www.agrilianet.com/publications/detail-publication/actualite/revenus-agricoles-de-lagriculture-biologique-des-pays-de-la-loire.html>

2011, 40 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Contribution des systèmes de production biologique à l'agriculture durable

BOUTIN Denis / SANS CARTIER Renaud / BRUNELLE Jérôme-Antoine / et al

Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs au Québec a réalisé une étude visant à évaluer la contribution des systèmes de production biologique au développement d'une agriculture durable. Pour ce faire, cette étude a évalué, à partir d'indicateurs environnementaux, économiques et sociaux, la performance des modes de production biologique en matière de durabilité. La majorité des analyses fut réalisée en comparant les performances des systèmes biologiques et conventionnels.

http://www.mddep.gouv.qc.ca/milieu_agri/agricole/rapport-contribution-systeme-prod-bio-agriculture-durable.pdf

2011, 152 p., éd. MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PARCS

Dossier - Références technico-économiques

COULOMBEL Aude / VINDRAS Camille / FOURRIÉ Laetitia / et al

Ce dossier propose un état des lieux des travaux de production de références technico-économiques en France. Il existe des références mais souvent hétérogènes et rares sur certaines filières. Les gros ruminants, les ovins et la volaille, ainsi que les grandes cultures, disposent d'ores et déjà d'éléments pour mettre en place des réseaux de suivis et permettre l'acquisition continue de références technico-économiques. En revanche, les filières arboriculture, viticulture, légumes et élevage pour les caprins, les porcs et les petits élevages souffrent d'un manque de références lié à leur grande diversité et/ou au faible nombre de fermes engagées dans ces productions. Plusieurs articles présentent des exemples d'acquisition de références et des indicateurs en élevage, maraîchage, viticulture et grandes cultures. Les objectifs et des résultats du projet sur l'offre et les débouchés de l'agriculture biologique conduit par l'Apca (Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture) sont ensuite synthétisés. Enfin, le dossier se termine sur les attentes du projet RefAB, qui porte sur la construction de références pour l'agriculture biologique.

ALTER AGRI n° 108, 01/07/2011, 22 pages (p. 5-26)

Références économiques en agriculture bio : Pays de la Loire : Résultats 2011

CER FRANCE PAYS DE LA LOIRE

Cette étude, éditée par CER France Pays de la Loire, présente les résultats technico-économiques et financiers de clôtures 2011 des exploitations en production biologique, rencontrées à l'échelle des Pays de la Loire : producteurs spécialisés en bovins viande, laitiers, aviculture, grandes cultures et maraîchage.

<http://extranet.resotic.fr/htmldocs/documents/cer85/monCER/fichiers85/REFERENCES/BIO2012/index.html#>

2012, 41 p., éd. CER FRANCE PAYS DE LA LOIRE

Les revenus agricoles 2012 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire – Edition décembre 2013

DESARMENIEN Didier / GALISSON Bertrand / MORINIERE Fabrice / et al

En 2012, les Pays de la Loire comptaient 1951 exploitations biologiques ou en conversion. L'analyse des comptabilités de 508 exploitations certifiées a permis d'établir ce référentiel des revenus agricoles. Les résultats concernent le travail sur l'exploitation, les surfaces, les ateliers animaux, l'analyse financière et les résultats économiques. D'abord présentées pour l'ensemble des productions, ces références sont ensuite décrites par filière : bovins lait, bovins viande, poules pondeuses, volailles de chair, grandes cultures, maraîchage et viticulture. Cette étude, dont la méthodologie est décrite en début de document, a été coordonnée par la Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire, en collaboration avec les autres Chambres d'agriculture et 14 associations de gestion et de comptabilité de la région.

<http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/pages-hors-menu-internet/publications/detail-publication-une/actualite/revenus-agricoles-2012-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire.html>

2013, 40 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Guide régional de la conversion à l'agriculture biologique en Normandie

METIVIER Thierry / MILLEVILLE Caroline / GUIMAS Amandine / et al

Le réseau Agriculture biologique des Chambres d'agriculture de Normandie a réalisé une série de 11 fiches techniques sur la conversion en agriculture biologique. Ces fiches ont pour fonction d'être un outil pratique pour les agriculteurs et les techniciens incidences techniques sur les systèmes de production, mixité entre AB et conventionnelle, repères de valorisation 2012 en filière longue ; annuelle.

2013, 11 fiches, éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE NORMANDIE

Alsace : Bio Rhi'n active les liens transfrontaliers

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2013, s'achève le programme Bio Rhi'n qui, pendant quatre ans, s'est attelé à « améliorer les performances économiques des exploitations biologiques dans le Rhin-supérieur ». Ce projet transfrontalier franco-allemand concernait l'Alsace et les deux länder Bade-Wurtemberg et Rhénanie-Palatinat, régions dans lesquelles 73 exploitations ont été suivies en production viticole, de polyculture-élevage, de lait de montagne, de bovins allaitants et de grandes cultures. Les résultats économiques ont permis de montrer le dynamisme et la compétitivité de ces exploitations biologiques. Le réseau transfrontalier créé devrait perdurer et facilitera ainsi les échanges de savoir-faire et les liens commerciaux.

BIOFIL n° 87, 01/05/2013, 1 page (p. 7)

Recueil des résumés des présentations du colloque DinABio 2013 : 13-14 Novembre 2013, Tours

BELLON Stéphane / HALBERG Niels / RASMUSEN Ilse A. / et al

Le colloque DinABio 2013 a été organisé par l'INRA et l'ITAB afin de diffuser et mettre en débat les acquis récents des recherches en AB. Les thématiques abordées concernent les innovations et performances, les dynamiques organisationnelles de l'AB et les interactions avec l'environnement. Ce document est un recueil des résumés des présentations orales et posters, regroupés plénières et neuf sessions : innovations en production végétale, dynamique des filières et des territoires, AB et biodiversité, innovations en élevage, trajectoires et conversion, semences et sélection, diversité de l'AB et évaluation de ses performances, références et transmission des savoirs, AB et qualité de l'eau.

<https://colloque.inra.fr/dinabio2013/Actes2>

2013, 250 p., éd. INRA / ITAB

L'agriculture biologique en Pays de la Loire en 2011

JEAN Olivier

Ce document, consacré à l'agriculture biologique en Pays de la Loire en 2011, indique plus de main d'œuvre qu'en conventionnel dans les exploitations bio où légumes et vin dominant ; - Un résultat courant le plus élevé pour les exploitations biologiques orientées en grandes cultures ;

<http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Agreste-L-agriculture-biologique>

AGRESTE PAYS DE LA LOIRE n° mai 2013, 01/05/2013, 4 pages (p. 1-4)

DinABio 2013 : Session Références et transmission des savoirs

CHRETIEN Fanny / FOURRIÉ Laetitia / CRESSON Céline / LETAILLEUR Florence

L'acquisition et l'analyse de références, puis la transmission des savoirs sont deux thématiques qui interrogent aujourd'hui la recherche. On trouve, dans cette session du colloque DinABio 2013, plusieurs résumés de communications concernant l'acquisition, l'analyse, puis la diffusion de références et de connaissances. En région Wallone, un plan de recherche en agriculture biologique et autonomie protéique a été lancé, en s'appuyant sur une équipe de recherche transversale et pluridisciplinaire. Le projet RefAB, en France, a permis de construire une méthodologie commune de production de références en AB, qui s'appuie sur cinq propriétés : résilience, autonomie, diversité, équité, écologie. Dans le Massif Central, une analyse des résultats technico-économiques des systèmes d'élevage biologique a mis en évidence les principaux critères déterminants du bon fonctionnement et de l'évolution de ces systèmes. Ces références et acquis doivent ensuite être transmis et utilisés. Les principaux résultats d'une enquête sur le système d'information en agriculture biologique sont présentés.

<https://colloque.inra.fr/dinabio2013/Actes2>

2013, p. 210-229 (20), éd. INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) / ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Les revenus agricoles 2013 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

CHAMBRES D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Ce document compile les revenus de l'année 2013 des agriculteurs bio des Pays de la Loire et permet d'établir des références technico-économiques en agriculture biologique, par grands systèmes de production (bovins lait, bovins viande, poules pondeuses, volailles de chair, grandes cultures, maraîchage, viticulture). Par rapport à 2012, une légère chute du résultat courant est observée, toutes productions confondues. Mais, derrière les moyennes de l'ensemble des exploitations, se cachent des disparités suivant les productions. Si le prix du lait a connu une baisse en 2012, la fin de l'année 2013 voit remonter les cours. Par ailleurs, le prix de vente des animaux bio a nettement progressé en 2013. Les conversions continuent à progresser faiblement alors que la consommation des produits bio augmente.

<http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/pages-hors-menu-internet/publications/toutes-les-publis/detail-publi/actualite/revenus-agricoles-2013-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire.html>

2014, 40 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Références en agriculture biologique

DEVILLE M.

Le bilan des indicateurs économiques 2013 en agriculture biologique, en Lorraine, montre une production moindre à l'hectare, mais une meilleure efficacité économique, et un revenu disponible plus important en bio qu'en conventionnel. Les chiffres présentés sont extraits des comptabilités des exploitations lorraines suivies par CERFRANCE.

<http://www.bioenlorraine.org/#!fdc/c1476>

FEUILLE DE CHOU BIO n° décembre 2014, 01/12/2014, 1 page (p. 11)

RefAB : un cadre méthodologique pour les références en AB

FOURRIÉ Laetitia / CRESSON Céline / LETAILLEUR Florence / et al

Le projet RefAB a réuni, entre 2010 et 2013, une vingtaine de partenaires de l'agriculture biologique : acteurs du développement, de la recherche et de la formation. Face au constat d'un manque de références - qu'elles soient techniques, économiques, sociales, ou environnementales - nécessaires au développement de l'AB, ils ont construit ensemble un cadre méthodologique visant à produire de telles références. Ce cadre doit permettre l'analyse des systèmes agricoles biologiques, mais est aussi applicable aux systèmes conventionnels. Pour cela, cinq propriétés et principes fondamentaux de l'AB ont été considérés et sont décrits dans cet article : la résilience, l'autonomie, la diversité, l'équité et l'écologie. Une grille permet alors d'analyser les pratiques et performances des systèmes agricoles. L'utilisation de cet outil pour une exploitation de polyculture-élevage, située dans la Sarthe, est proposée en exemple.

ALTER AGRI n° 126, 01/07/2014, 4 pages (p. 24-27)

L'appui au développement des agricultures respectueuses de l'environnement par le conseil et la vulgarisation agricoles : Une approche par les enjeux de passage de l'agriculture conventionnelle à l'AB

ALAADRAH Najwa

Avec l'objectif de développer des modes de production agricole plus durables, la notion d'agroécologie se fait de plus en plus présente. Elle regroupe diverses façons de produire, parmi lesquelles l'agriculture biologique. L'auteur propose une comparaison des systèmes agricoles conventionnels et biologiques en termes de structure et de résultats technico-économiques (taille des exploitations, niveaux de spécialisation, productivité, produits, charges...). Puis le rôle de l'accompagnement des agriculteurs en cours de transition vers l'agriculture biologique est analysé en France et au Québec. Il apparaît que la réussite d'une conversion à l'AB dépendra de l'existence de références, de formations et de connaissances.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01162575/>

2015, 34 p., éd. UMR CESAER (AGROSUP DIJON-INRA)

Les revenus 2014 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire : Édition décembre 2015

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire, en collaboration avec plusieurs centres de gestion, ont conduit une étude sur les revenus 2014 de l'agriculture biologique. L'excédent brut d'exploitation des exploitations bio (EBE moyen) a progressé de 2 % entre 2013 et 2014 (42 235 €/UTA en 2014), avec des disparités importantes entre les productions : -15 % en grandes cultures, -4 % en viticulture, +5 % en maraîchage, +29 % en volailles de chair (suite à deux années difficiles). En bovins lait, bovins viande et poules pondeuses, les EBE sont relativement stables. Les exploitations en grandes cultures ont dû faire face à une hausse importante des charges, ce qui a fortement diminué leur résultat courant. L'année 2014, par son climat, a été propice aux cultures et a permis de faire des stocks de fourrages, ce qui a favorisé l'autonomie des exploitations. Dans l'ensemble, les prix de vente des différentes productions se sont maintenus, les filières se développent. Les conversions ont repris en viande bovine dès 2014, puis en production laitière depuis mi-2015. Les installations bio représentent 15 à 20 % des installations aidées dans la région.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detaill-de-la-publication/actualites/les-revenus-2014-de-l-agriculture-biologique-en-pays-de-la-loire/>

2015, 40 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Fermoscopies bio haut-normandes : Repères technico-économiques pour le passage en bio

GRAB HAUTE-NORMANDIE

Le Groupement Régional des Agriculteurs Bio de Haute-Normandie publie les références technico-économiques de 18 exploitations agricoles haut-normandes conduites en bio. La diversité des productions biologiques de Haute-Normandie est représentée : élevages bovin, caprin, ovin, mais aussi maraîchage, arboriculture ou encore grandes cultures.

2015, 18 fiches, éd. GRAB HAUTE-NORMANDIE (Groupement Régional d'Agriculture Biologique de Haute-Normandie)

Financial competitiveness of organic agriculture on a global scale

Compétitivité financière de l'agriculture biologique à une échelle globale (Anglais)

CROWDER, David / REGANOLD, John P.

En vue d'assurer la sécurité alimentaire mondiale et la sécurité des écosystèmes, des systèmes agricoles innovants ont été identifiés comme permettant un meilleur équilibre entre les trois piliers de la durabilité. Parmi ces systèmes, l'agriculture biologique est celui qui connaît la plus forte croissance, mais c'est aussi le plus controversé. La poursuite de son développement sera probablement conditionnée par sa capacité à être économiquement compétitive vis-à-vis de l'agriculture conventionnelle. Les auteurs de cette méta-analyse ont étudié les performances financières de ces deux modes de production à travers les données sur 55 cultures dans les cinq continents. Si, à l'échelle mondiale, aujourd'hui, ce sont les primes qui permettent à l'agriculture biologique d'être plus performante économiquement que l'agriculture conventionnelle, les auteurs de l'étude suggèrent que l'agriculture biologique pourrait continuer à se développer même si les primes diminuaient. Par ailleurs, la rentabilité économique n'est pas le seul critère qui doit être pris en compte ; l'environnement, la fourniture de produits de qualité, le bien-être des agriculteurs et de leur communauté sont aussi importants. Les études entrant dans cette méta-analyse ne prenaient en compte ni les coûts environnementaux (externalités négatives), ni les services écosystémiques, deux points favorables à l'agriculture biologique.

<http://www.pnas.org/content/112/24/7611>

PROCEEDINGS OF THE NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES (PNAS) N° Vol. 112, n° 24, 16/06/2015, p. 7611-7616 (6) + Annexes (9 pages)

Les dispositifs d'acquisition de références des GRAB/GAB

RESEAU FNAB

Un état des lieux a été réalisé, en 2014, par la FNAB, avec l'appui de Solagro, au sein des GRAB et des GAB. Les objectifs étaient d'identifier les différents usages faits des références, de caractériser les dispositifs mis en place pour leur acquisition, de produire des recommandations, de définir des orientations. Ce document est un recueil de présentation de 18 dispositifs (nationaux, régionaux, départementaux) issus de démarches variées et qui visent différents types d'objectifs, tant pour l'accompagnement des projets des producteurs que pour la construction des politiques publiques de développement de la bio ou l'appui à la professionnalisation des métiers de l'accompagnement et du conseil agricole en AB. Les dispositifs présentés couvrent les productions végétales ou animales bio, abordent les dimensions environnementales de la bio ou encore visent à témoigner des pratiques globales de l'AB dans un contexte donné (réseau de fermes de démonstration).

<http://www.fnab.org/index.php/nos-actions/developpement-de-la-bio/814-references-en-ab-les-dispositifs-du-reseau-fnab>

2015, 76 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

Revenus 2014 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

COCAUD Elisabeth / GALISSON Bertrand

Cet article présente les résultats économiques des exploitations biologiques des Pays de la Loire, pour l'année 2014. L'EBE moyen est de 40 000 €/ha, mais avec de fortes disparités entre filières. Les exploitations bovines présentent les résultats les plus stables. Un focus est fait sur la filière bovin viande.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/rd-innovation/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

TECHNI BIO n° 63, 01/02/2016, 1 page (p. 3)

Démarches de qualité / diversification et emploi

BERTIN Chloé / CÉBRON Didier / MASERO José / et al

En 2010, une exploitation sur deux met en œuvre des pratiques visant à accroître la valeur ajoutée des productions agricoles (agriculture biologique, production sous signe de qualité, circuit court) ou des activités de diversification para-agricoles. Après un rappel de la fréquence de ces démarches par taille d'exploitation et par type dominant de production, cette étude compare le volume d'emploi moyen des exploitations concernées par telle ou telle démarche avec celui des exploitations comparables du point de vue de la taille et des types de production. Les exploitations engagées dans l'AB génèrent un surplus d'emploi statistiquement significatif en viticulture, polyculture-élevage et grandes cultures, quelle que soit la taille des exploitations, celui-ci variant le plus souvent entre + 0,2 et + 0,5 ETP en moyenne selon la taille et les orientations. Dans les autres orientations, le surplus d'emploi n'est significatif que pour certaines catégories de taille (petites exploitations en maraîchage, fruits et ovins-caprins). La commercialisation en circuit court peut également avoir un impact significatif sur le volume de travail souvent de + 0,4 à 0,9 ETP. Les activités d'agrotourisme sont également associées à un surplus significatif d'emploi (+ 0,2 à + 0,5 ETP en moyenne par exploitation).

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/dossiers/>

AGRESTE - LES DOSSIERS n° 34, 01/07/2016, 25 pages (p. 1-25)

Les revenus 2015 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Pour la 7^{ème} année consécutive, les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire, en partenariat avec les centres de gestion, ont compilé les chiffres des revenus agricoles bio 2015 de cette région. L'année 2015 a connu une vague de conversions importante en Pays de la Loire (153 conversions pour environ 11 800 ha), et cette dynamique s'est amplifiée en 2016 avec près de 320 conversions et 22 000 nouveaux ha en bio. Aussi, les chiffres de cette édition vont pouvoir servir de références, notamment pour les agriculteurs récemment engagés et pour ceux qui pensent reprendre une ferme bio ou qui envisagent une conversion. L'étude a pris en compte 577 exploitations bio (dont 183 en production laitière bio). Le document rassemble des références technico-économiques en agriculture biologique par grands systèmes de production.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/revenus-2015-de-l-agriculture-biologique-en-pays-de-la-loire/>

2016, 44 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Enquête : Agriculture biologique : Le bio en ébullition

BOURDOIS Pauline / DEMAZEL Vincent

Cet article, alterne présentation de chiffres et témoignages d'acteurs, dont des agriculteurs. François Berrou, animateur qui accompagne des agriculteurs en Mayenne, indique deux clés de réussite : un bon calcul du budget de trésorerie pour la phase de conversion et la prise en compte du «réajustement du temps de travail » qui va varier en contenu et en rythme. Cette enquête aborde aussi la question des Cuma mixtes : elles sont, en effet, nombreuses à compter à la fois des adhérents bio et conventionnels, chacun ayant des calendriers d'exploitation différents. Ainsi, si le nettoyage est un enjeu majeur pour ces Cuma, ces dernières sont aussi sources de liens entre agriculteurs, bio et non bio, facilitant le transfert de pratiques.

ENTRAID'OC n° 398, 01/06/2017, 7 pages (p. 28-34)

Elevages de ruminants en agriculture biologique dans le Massif central : Analyse de la cohérence des systèmes de production

GAUTIER Mélanie

L'objectif de cette étude est d'appréhender la cohérence des systèmes d'élevage de ruminants en agriculture biologique dans le Massif Central pour en comprendre les déterminants. On peut dire d'un système d'exploitation qu'il est cohérent s'il permet de combiner au mieux les facteurs de production et les objectifs des exploitants, afin d'obtenir des performances suffisamment bonnes et stables dans le temps. Cette définition se rapproche de l'efficacité, indicateur choisi ici pour appréhender la cohérence. A partir des données structurelles, organisationnelles, techniques et économiques de 71 exploitations d'élevage de ruminants du réseau BioRéférences sur 2 années (2014 et 2015), des analyses multivariées ont permis de montrer que les exploitations les plus efficaces sont spécialisées et herbagères, autosuffisantes en fourrage et économes en intrants. Les élevages les moins susceptibles d'être efficaces sont des structures avec un atelier de cultures diversifiées qui sont consommatrices d'intrants avec une forte productivité de la main d'œuvre. La cohérence globale de ces systèmes a été appréciée en confrontant ces résultats avec les objectifs des exploitants. Une analyse de l'efficacité à moyen terme pourrait être réalisée pour consolider les déterminants trouvés. Pour cela, il serait indispensable de créer des indices de prix des produits biologiques.

<https://bioreferences.bioetcliv.org/resultats-interfilières/>

2017, 93 p., éd. AGROCAMPUS OUEST - CFR de RENNES / INRA CLERMONT - THEIX

Les paysans bio gagnent-ils mieux leur vie ?

DUDDA Eveline / SCHEUNER Katharina

En 2015, Agroscope a réalisé une étude sur le revenu des paysans suisses. Les paysans bio semblent mieux gagner leur vie ; cependant, les chiffres démontrent que des différences structurelles existent entre les fermes bio et conventionnelles, influençant les résultats. Par exemple, les fermes bio de plaine font du maraîchage et ont moins d'animaux que les fermes conventionnelles, engendrant une différence de revenu liée à la différence de production. Une étude en 2008, portant sur la comparaison des fermes bio et conventionnelles des Grisons, où une ferme sur deux est en bio avait démontré que les fermes bio avaient un revenu inférieur aux fermes conventionnelles. Ce constat peut être expliqué par un manque d'adaptation de la filière bio au marché à cette période, mais le marché a évolué depuis, permettant aux producteurs bio de mieux vivre, malgré de fortes différences selon les branches. Une étude, réalisée en Allemagne, montre que les différences observées viennent des prix bio, mais aussi des prix conventionnels, qui influencent la différence possible. Enfin, le directeur de Bio Suisse, indique que selon lui, les fermes bio ne gagnent pas davantage, mais que cela ne semble pas être un frein au développement de la filière.

BIOACTUALITES n° 1/17, 01/02/2017, 3 pages (p.12-14)

Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Les données compilées dans ce document constituent des références pour les porteurs de projet bio et permettent à chaque agrobiologiste de se situer par rapport à son projet, son système et ses ambitions. Le document rassemble des références économiques en agriculture biologique par grand système de production. Pour l'année 2016, 532 exploitations ont été étudiées (177 en bovins lait ; 49 en bovins viande ; 18 en poules pondeuses ; 14 en volailles de chair ; 18 en grandes cultures ; 46 en maraîchage ; 30 en viticulture.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/les-revenus-2016-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire/>

2017, 44 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Dossier : Les exploitations en agriculture biologique : quelles performances économiques ?

DEDIEU Marie-Sophie / LORGE Alice / LOUVEAU Olivier / et al

L'agriculture biologique ne cesse de progresser en France depuis 20 ans. Avec des surfaces et/ou des cheptels plus petits qu'en conventionnel, les exploitations bio spécialisées en viticulture, en maraîchage ou dans la production de lait de vache ont enregistré en moyenne en 2013 une meilleure rentabilité par unité physique de production et par capitaux engagés que les exploitations conventionnelles. Ce différentiel de performance peut avoir plusieurs sources : une meilleure valorisation des productions biologiques du fait de prix plus élevés qui compensent une productivité plus faible, une meilleure maîtrise des consommations intermédiaires, parfois des subventions dédiées qui viennent soutenir les résultats, ou encore un recours plus systématique à la commercialisation des produits en circuit court. D'autres facteurs, indépendants du mode de production, sont néanmoins susceptibles de contribuer aux différences observées.

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3280932?sommaire=3280952>

2017, 12 p., éd. INSEE - Institut national de la statistique et des études économiques



LA BIOBASE

Plus de 35 500 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 Ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- L'emploi en agriculture biologique sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marché et consommation Bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variées, 2017 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-Série : « Agriculture biologique et changement climatique », 2015 ([PDF](#))
- L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques, 2015 ([PDF](#))
- Annuaire des organismes européens de la bio, 2012 ([PDF](#))
- Les céréales immatures, 2012 ([PDF](#))
- L'Agriculture Biologique au Brésil, 2013 ([PDF](#))
- etc.










ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 35 500 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de vingt ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans les domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

-  **Biobase** : base de données documentaire spécialisée en agriculture biologique
-  **Biopresse** : revue bibliographique mensuelle d'actualité de l'agriculture biologique et durable
-  **Infolettres thématiques** : infolettres spécialisées sur une production, une filière ou un thème en particulier
-  **Service questions-réponses** : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres.
-  **Acteurs de la Bio** : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
-  **Flux d'actualités** : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
-  **Accueil sur place** : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fond documentaire

